L'ACFA demande du français au second poste de Télévision

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 18 MAI 1960 — No 26

Mémoire présenté par Me A. Déchène C.R., aux membres du Bureau des Gouverneurs de Radiodiffusion.

Pour l'immédiat: des programmes en français; pour le future: un poste "satellite" exclusivement français.

N.D.L.R. — La semaine dernière, de mardi à vendredi, le Bureau des Gouverneurs de la Radiodiffusion tenait des séances publiques à Edmonton. Il s'agissait principalement de permettre aux groupes intéressés à obtenir une license pour un second poste de Télévision à Edmonton, de présenter officiellement leur demande. Parmi ces cinq groupes intéressés, l'on remarquait la Société Radio-Canada, dont le Mémoire fut très habillement présenté par M. Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada. Signalons également que parmi les membres du Bureau des Gouverneurs siégeait un autre de nos compatriotes éminents, M. Roger Duhamel.

Voici le texte du Mémoire que Maître André M. Déchène, C.R., président général, a présenté au nom de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

INTRODUCTION

L'Association Canadienne-française de l'Alberta a l'honneur de se présenter devant le Bureau des Gouverneurs de Radiodiffusion et de faire connaître les opinions de ses membres sur quelques-uns des problèmes que l'octroi d'un second poste de Télévision à Edmonton soulèvera et que la Commission doit étudier.

L'ASSOCIATION

Cette Association a été fondée en 1925; elle faisait suite à différents autres groupements qui avaient existé durant les 35 années précédentes. L'Association tend à grouper tous les Canadiens français vivant en Alberta et à les encourager à conserver leur langue et leur culture. Il y en a actuellement, au delà de 60,000. Son but principal est d'aider les descendants de race française à mieux connaître leur langue et de promouvoir leurs activités dans le domaine économique, national et social. Son but secondaire est de maintenir des relations amicales avec les Canadiens de langue anglaise et les autres groupes ethniques, collaborant ainsi à l'unité canadienne. Ce but secondaire, elle cherche à l'atteindre en procurant à tous l'avantage d'étudier la langue française et de connaître la valeur de la culture française.

L'Association est incorporée d'après la Loi albertaine des Sociétés. Elle est administrée par un Exécutif provincial, aidé d'un Secrétariat permanent. Ses membres sont groupés dans les Cercles locaux qui existent actuellement.

INTERET QU'ELLE PORTE A LA RADIO ET A LA TELEVISION

L'Association s'est principalement intéressée à l'Education, mais elle a également porté une grande attention au domaine de la Radio et de la Télévision, étant donnée l'influence quotidienne que ces deux media de culture et d'éducation peuvent avoir au foyer. Voilà pourquoi l'Association a fondé et financé le poste de Radio CHFA, propriété et responsabilité de Radio-Edmonton Ltée, dont les actionnaires et les directeurs sont nommés par l'Association, ces actionnaires ne détenant les parts qu'en fidéicommis, au nom de tous les membres.

Au moment où il fut annoncé que des demandes pour un second poste de Télévision à Edmonton pouvaient être faites, les membres de l'Association ont songé sérieusement à demander le permis d'opérer ou bien un poste français ou bien un poste bilingue. De fait nous avons averti le Département des Transports de nos intentions et nous avons entrepris les démarches initiales pour obtenir un relevé technique et pour présenter notre demande officielle.

L'étude économique que nous en avons faite, cependant, nous a démontré que notre groupe n'avait ni la finance nécessaire, ni le personnel requis pour mener à bien ce projet. Nous avons également constaté qu'il serait très difficile d'opérer avec succès un poste bilingue.

BILINGUISME A LA RADIO ET A LA TELEVISION

Nous faisons remarquer respectueusement que la responsabilité de fournir un service en Anglais et en Français à travers tout le Canada incombe à l'Etat et cela tout simplement parce que, en vertu de l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord, ces deux langues sont officielles au pays et que de plus, il existe dans chacune des Provinces des groupes imposants de Canadiens français, ainsi que des Canadiens anglais en nombre toujours grandissant, qui s'intéressent à la langue français et désirent se familiariser davantage avec la culture française.

Depuis la décision du Conseil Privé, prise en 1931, la radiodiffusion tombe sous la juridiction du gouvernement fédéral. Les demandes faites par les minorités françaises, en dehors du Québec, ont toujours été reçues favorablement. C'est ainsi qu'en 1933, M. Hector Charlesworth, alors qu'il était président de Radio-Canada, écrivait:

> **"La Commission de Radiodiffusion se propose de respecter les droits légitimes du français au Canada et à cette fin, il a été décidé que des programmes entièrement français seront diffusés le plus tôt possible et le plus souvent possible, à travers tout le Canada."**

Le Rapport de la Commission Royale sur le développement national des Arts, des Lettres et des Sciences (Commission Massey), présenté à la Chambre des Communes le 1er juin 1951, traite de la Radiodiffusion au Chapitre XVIII et sa septième recommandation suggère à Radio-Canada de profiter des postes français existant dans l'Ouest pour diffuser des programmes français d'intérêt national.

La Commission Royale sur la Radiodiffusion (Commission Fowler) consacre tout son dixième Chapitre sur la diffusion en langue française. Tout au long de ce Chapitre, il est implicitement admis que l'on devrait tendre à accorder du Français à travers tout le Canada.

LA SITUATION PRESENTE

Actuellement, il n'existe qu'un seul poste de Télévision dans la région d'Edmonton. La population française de l'Alberta habite trois régions distinctes:

a) La région d'Edmonton
b) La région de Saint-Paul et Bonnyville dans le nord-est de la province
c) La région de Grouard, à la Rivière-la-Paix, dans le nord-ouest de la province.

La région d'Edmonton et un partie de la région de Saint-Paul sont desservies par le poste d'Edmonton. Dans ces régions, l'on retrouve environ 40,000 Canadiens français. Dans les circonstances actuelles, il est impossible d'atteindre la Rivière-la-Paix. Dans ce Mémoire l'on s'en tient donc aux Canadiens français qui habitent des régions que le poste d'Edmonton peut desservir et qui actuellement ne peuvent pratiquement voir aucun programme français. C'est en leur nom que nous faisons les recommandations suivantes, sans oublier les Canadiens de langue anglaise qui en nombre toujours grandissant désirent acquérir une meilleur connaissance du français et qui apprécient la culture française.

RECOMMENDATIONS:

Il est donc respectueusement recommandé:

a) **Que le candidat choisi soit forcé, comme condition de sa license, de téléviser un certain pourcentage de programmes français, chaque semaine.**

b) **Que ces programmes français soient d'intérêt général et qu'ils contiennent d'une façon bien équilibrée des nouvelles, des commentaires, des sujets éducationnels, des pièces musicales et des opéras; que ces programmes également soient intercallés entre des productions locales, nationales ou étrangères.**

c) **Que ces programmes soient distribués à l'horaire quotidien et non pas relégués aux heures les moins convenables de télévision.**

Etant donné l'impossibilité dans laquelle se trouvent les Franco-Albertains de financer et d'opérer leur propre poste de Télévision, comme ils le font pour la Radio, il semble que la meilleure solution au problème de leur accorder du français, serait un poste "satellite" du genre de celui que Radio-Canada a construit à Moncton, au Nouveau-Brunswick et à Winnipeg, au Manitoba. Nous souhaitons qu'éventuellement, un tel arrangement puisse se faire à l'un ou l'autre des postes qui existera à Edmonton.

LA SOCIETE RADIO-CANADA

Il faut reconnaître que la Société Radio-Canada a fait un grand effort pour exécuter les recommandations faites par les différentes Commissions et pour satisfaire au souhait du Gouvernement Canadien, à savoir que les Canadiens français vivant en dehors du Québec soient desservis dans leur propre langue.

Dans le domaine de la Radio, le prolongement du réseau français jusque dans les provinces des Prairies a aidé considérablement les postes privés français en leur procurant des programmes culturels de grande qualité et de sain canadianisme. Cela a eu l'heureux résultat de réduire notre coût d'opération et d'élever le niveau culturel de nos émissions.

Il faut bien admettre également que la Société Radio-Canada n'existe pas uniquement comme une industrie et n'a pas à se laisser guider exclusivement par l'appat du gain. Il semble donc qu'elle soit en mesure de nous procurer les services demandés dans ce Mémoire et de nous fournir des programmes français, même s'ils ne sont pas rentables.

Pour toutes ces raisons, notre Association n'hésite pas à appuyer sans restriction la demande faite par la Société Radio-Canada, comme étant, de tous les groupes intéressés, celui qui est le plus en mesure de nous accorder dès maintenant des programmes français et plus tard de satisfaire pleinement à la légitime demande des Franco-Albertains, en leur établissant un poste "satellite" ou en employant toute autre méthode que la technique pourrait développer à l'avenir.

Tout ce qui précède était respectueusement soumis à votre bon jugement.

A. M. Déchène, C.R.,
Président général.



M. Albert Laplante, fils de M. et Mme Emile Laplante, d'Edmonton et autrefois de Vimy, qui vient de terminer ses études à l'Université de l'Alberta, où il a obtenu son Baccalauréat es sciences en Génie.

Politique internationale

Le déclin d'un empire

La réunion des premiers ministres du Commonwealth qui se déroule actuellement à Londres, a lieu dans des circonstances très peu favorables. Primo, pour la première fois ce commonwealth est dominé par les Etats de couleur et en second lieu, certains membres montrent de moins en moins de bonne volonté à s'associer encore davantage à ce débris d'empire.

Jusqu'en 1926 l'empire anglais était un véritable empire, telle que la reine Victoria l'avait façonné, ou du moins tel que ses premiers ministres l'avaient façonné au cours de son règne. Les dominions étaient inexistants, quoique déjà à cette époque certains pays comme le Canada, l'Australie et la Nouvelle Zélande vivaient un genre d'autonomie interne.

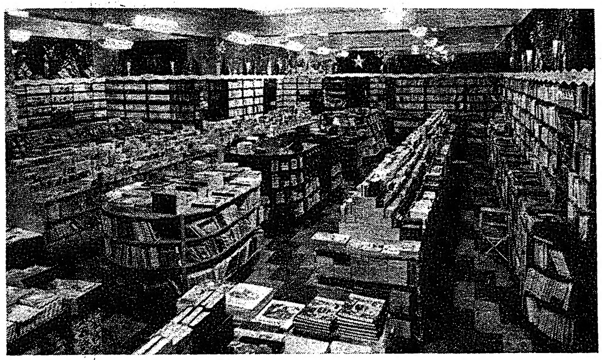
Les premières ébauches du Commonwealth furent jetées à Westminster en 1926, puis confirmées lors de la seconde conférence de Westminster en 1931. C'est de cette époque que datent les premiers statuts de dominions, chaque Etat associé étant alors libre de son propre gouvernement, de ses relations extérieures, de son armée, reconnaissant uniquement la reine comme sa souveraine.

Il y avait alors quatre Etats associés: l'Australie, la Nouvelle Zélande, le Canada, l'Afrique du Sud. En théorie il y avait un cinquième Etat: l'Irlande, mais à Dublin on ne reconnut jamais le fait et l'appartenance de l'Irlande demeura donc un de ces fictions chères aux Anglais.

Le statut a subi peu de changements depuis lors mais en réalité les rapports ont été modifiés après la dernière guerre avec l'entrée, au Commonwealth de plusieurs Etats nouveaux, naguère en-

(suite à la page 8)

Une Librairie bilingue s'établit à Edmonton



Vue de l'intérieur de la Librairie FIDES, à Montréal, qui ouvrira une succursale à Edmonton, au début de juillet prochain. Cette Librairie remplacera celle que tenait conjointement l'ACFA et l'AEBA, dans l'édifice de "La Survivance".

FIDES ouvrira une succursale au début de juillet

FIDES succède ainsi à notre ancienne Librairie française

Montréal — Poursuivant leurs efforts en faveur de la diffusion du livre catholique, les Editions Fides viennent de faire un nouveau bond, dans l'Ouest cette fois, en ouvrant coup sur coup une succursale à Edmonton, Alberta, et un dépôt exclusif à Saint-Paul, dans la même province.

A Edmonton, Fides prend la relève des librairies de l'ACFA (Association Canadienne-française de l'Alberta et de l'AEBA (Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta). Ces deux librairies, qui travaillaient en étroite collaboration, occupaient une partie de l'immeuble de "La Survivance". La première était spécialisée dans les ouvrages de littérature et la seconde dans la vente du manuel scolaire.

L'ouverture de cette succursale Fides à Edmonton est faite avec l'approbation de S. Exc. Mgr John Hugh MacDonald, archevêque d'Edmonton. Elle a été rendue possible grâce à deux personnalités de premier plan de la minorité canadienne-française de l'Alberta: le R.P. Jean Patoine, o.m.i., directeur du journal "La Survivance" et secrétaire de l'ACFA, et M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA. Afin de lui donner le maximum de rayonnement, la nouvelle succursale Fides sera installée sur une des principales artères d'Edmonton.

A Saint-Paul, avec l'accord de l'évêque, S. Exc. Mgr Philippe Lussier, c.ss.r., la Librairie du Centre d'Information devient dépositaire exclusif des Editions Fides pour tout le diocèse de Saint-Paul.

Placée sous la direction de M. l'abbé Hervé Tanguey, le Centre d'Information comprend une librairie et une bibliothèque installée, depuis l'an dernier, dans un immeuble moderne, en plein centre de Saint-Paul.

(suite à la page 8)

Prochaine visite à Edmonton de la Chorale de l'Université Saint-Joseph au Nouveau-Brunswick

Elle donnera un grand Concert au gymnase du collège St-Jean, vendredi, le 27 mai prochain

L'une des meilleures Chorales du Canada fera un bref séjour à Edmonton, où ses membres seront les hôtes du R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du collège Saint-Jean. Il s'agit d'un groupe de jeunes Acadiens, élèves de l'Université Saint-Joseph, au Nouveau-Brunswick. Nul doute que tous les amateurs de belle musique, à Edmonton et dans la région, se feront un plaisir de venir entendre ces jeunes artistes, lors du Concert qu'ils donneront le 27 mai prochain, un vendredi soir, à 8h. p.m.

Au printemps de 1958, la chorale de l'Université Saint-Joseph, au Nouveau-Brunswick, mérita le trophée "Lincoln" présenté chaque année par la "Chaîne des Festivals Canadiens" à la meilleure chorale amateur au Canada. Le nom de cette chorale a circulé au Canada, aux Etats-Unis et en Europe, mais son histoire est peu connue.

Le Pape avait lancé un appel à l'Eglise en faveur de la belle musique religieuse. Notre riche folklore manquait d'interprètes. Ces deux nécessités firent naître la chorale.

En 1946, le R.P. Léandre Breault, c.s.c., recruta des chanteurs parmi les étudiants de l'Université et à cet ensemble vocal il traça le programme suivant: Chant Grégorien, Polyphonie religieuse, Folklore. Déjà en 1950, la chorale fut la première de l'Est du Canada à mériter le Trophée Lincoln.

En 1951, le P. Breault et ses gars représentaient le Canada à l'"international Musical Eisteddford" (festival de folklore) au Pays de Galles. Parmi 21 concourrents de 14 pays différents, nos jeunes Canadiens se classèrent premiers en folklore avec la haute note de 95.5% et... l'appréciation suivante du président du jury: "Dans l'interprétation d'"Alouette", la tradition du folklore et la finesse de l'art forment un équilibre parfait". Pour la polyphonie religieuse, ils ne remportaient pas la palme, mais cet autre éloge du président en valait bien autant: "Nous venons de différents pays du monde et nous sommes tous d'avis que la chorale de l'Université St-Joseph est celle qui interprète le mieux la musique de Palestrina".

Pendant son séjour aux Iles Britanniques, la chorale chanta à la cathédrale Beaverbrook. La France reçut à bras ouverts ses fils canadiens. A Troyes et au Mans ce fut une véritable fête. Même l'immense Paris leur fit un accueil officiel.

Désormais, cependant, les succès ne devaient plus se remporter sous la baguette du "magicien"-fondateur. Le P. Breault, demandé pour fonder une autre chorale à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, quittait ses gars à regret. En 1953, le R.P. R. Soucie réorganisa le choeur.

En 1955, un autre jeune prêtre de la Congrégation de Sainte-Croix, le R.P. Neil Michaud, devint directeur du choeur. Il semblait avoir été préparé spécialement pour cette tâche. Depuis l'âge de 8 ans qu'l faisait de la musique. Il avait étudié à Montréal avec M. Ray Royal et Mme Ria Heyninx-Lensens, puis au conservatoire de musique de Sackville. Il détenait ses degrés en Grégorien de l'Abbaye Bénédictine de St-Benoît-du-Lac. Enfin — mais non le moindre — il était un ancien du Directeur-fondateur!

Mais ce n'était pas assez! Comme tout

(suite à la page 5)



"La Survivance" est heureuse de présenter ses respectueux hommages à Son Excellence Monseigneur John Hugh MacDonald, archevêque d'Edmonton, à l'occasion d'un Doctorat honorifique qui lui est octroyé, aujourd'hui même, par l'Université de l'Alberta.

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO...

Par Yves Lamy

(suite de la semaine dernière)

La grande ville n'avait plus rien de son animation d'antan. Une désolation sans nom collait au visage des passants frileux et pâles qui ne portaient plus que des vêtements rafistolés, et aux devantures des magasins à moitié vides. Dans les rues très peu de voitures, sinon des véhicules militaires, conduits par des soldats arrogants et chauffards.

Henk s'arrêta au bord d'un canal et se mirait dans l'eau glauque qui charriait des déchets.

—J'ai eu tort pensa-t-il. J'aurais dû rester avec Jean. Que puis-je faire ici, tout seul. Je n'ai pas de travail. D'un jour à l'autre je m'attends à être rappelé par les Chinois pour aller travailler en Asie? Comment faire pour y échapper? Où irais-je me cacher? Il n'y a pas de nourriture. Nous crevons de faim. Les Chinois nous prennent tout et rien ne nous arrive. Le port est mort, sauf pour les vedettes chinoises qui vont en Angleterre chargées de munitions. Que faire?

Cette question, il se la posait pour la deuxième fois ce jour-là. Que faire en effet. Pour l'instant on le laissait en paix. Il vivait avec ses parents qui gardèrent quelques provisions. Mais Henk, technicien d'électricité, ne trouvait pas à se caser. Les usines étaient fermées, les réparations exclues, les habitants gardant leur rare argent pour se procurer des vivres. Il avait encore à manger, par ses parents, très peu mais suffisant quand même.

Tout à coup des bruits, des cris stridents le réveillèrent de sa torpeur.

Il se redressa et vit de loin deux militaires chinois appréhender une jeune fille qui pleurait et appelait au secours. Mais les civils s'écartaient prudemment, les deux soldats ayant tiré leurs armes et une patrouille chinoise qui passait, fit la sourde oreille.

D'un bond Henk fut près d'eux. Ah, à cet instant il ne raisonait plus. Il ne voyait qu'une compatriote en danger, deux ennemis s'en prenant à une frêle jeune fille, qui se débattait contre eux. Et Henk n'écouta que son courage.

D'un direct il envoya rouler le Chinois dans le canal. L'autre tira son revolver mais avant même qu'il eut pu tirer, Henk lui avait asséné un violent coup de pied sur le bras. Avec un cri de douleur, le Chinois laissa tomber son arme. Henk s'en empara, visa et abattit le militaire d'une seule balle.

Il prit la jeune fille, qui tremblait de tous ses membres, par le bras et l'entraîna.

—Vite, vite, garons-nous...

Et il se mit à courir à travers un dédale de petites rues.

La patrouille chinoise, cette fois, était revenue sur ses pas et la chasse commença. Mais Henk qui connaissait les rues parvint à se faufiler, d'autant plus qu'une masse grossissante de gens envahissait les rues et donnait à plaisir de fausses indications aux militaires.

Après un quart d'heure de fuite éperdue, Henk s'arrêta dans un quartier plus tranquille de la ville. Il respira profondément, puis regarda la jeune fille, toujours attachée à sa main et qui respirait à coups saccadés et dit:

—Voilà, nous sommes hors de danger pour l'instant. Si vous voulez, retourner chez vous. Peut-être ne vous a-t-on pas reconnue et pouvez-vous échapper...

Mais la jeune fille hocha la tête, les larmes toutes prêtes.

—Non, je ne puis pas retourner. J'habite sur le canal même. On va me reconnaître et je ne veux pas embarrasser mes parents. Il faut que je m'en aille... Où allez-vous?

Henk la regarda stupéfaite.

—Voilà bien une question qui me chiffonne depuis plusieurs semaines. Et vous me demandez de lui donner une réponse sur le champ. Mais au fond, vous avez raison. Je ne reste pas. Mais, d'abord, quel est votre nom?...

Conny...

—Je m'appelle Henk. Et j'en ai assez d'Amsterdam sous les Chinois.

—Où aller alors?

Henk se gratta la tête.

—J'ai envie d'aller à Paris, dit-il. J'y ai un ami qui sait toujours ce qu'il faut faire. Alors, j'y vais... Venez-vous avec moi?...

Elle battit des mains.

—Oui, j'y vais aussi. Moi aussi, j'en ai assez. Ils nous ont enlevé mon frère et abattu mon oncle. Nous n'avons plus rien à manger et notre commerce est ruiné. Demain on prendra mon autre frère, mon père, moi-même. Ici à Amsterdam, nous ne pouvons rien faire, si ce n'est essayer de remonter le moral des autres. Mais nous sommes trop brûlés, depuis là tantôt pour demeurer ici... Comment comptez-vous aller à Paris?

—Par les moyens du bord, répliqua Henk, très philosophe. Pour l'instant, il faut d'abord que j'avertisse mes pauvres vieux qui m'attendront. Je vais leur adresser un coup de téléphone, qui heureusement marche encore. Puis nous partons...

—J'ai des cousins qui habitent du côté de Bréda. Des fermiers. Nous pourrons y passer et manger un bon repas. Nous en aurons besoin... regardez...

Elle secoua ses vêtements déjà fripés qui lui flottaient autour du corps. Henk l'imita.

—C'est cela. Mais en attendant Bréda, car nous n'y sommes pas encore, il faudra bien manger quelque chose. Venez, nous entrons dans ce cabaret. Je téléphone et nous prenons une boisson. Après cela, pour manger ce soir et demain, nous verrons bien...

Henk téléphona dans le petit café du port où ils se trouvaient. Il avertit son père qu'il ne pouvait revenir, régla les deux consommations d'une bière inspide et s'en alla avec Conny. Il se dirigea vers un petit port de pêche, inspecta les péniches et héla finalement un pêcheur.

—Alors, l'ami, dit-il familièrement. Quand part-on et où va-t-on?

Le pêcheur le toisa ainsi que Conny et répliqua.

—Tu m'en demandes beaucoup. J'aimerais pouvoir répondre. Je ne sais pas où je vais, mais je sais que je pars tout à l'heure. Sans doute à Rotterdam.

—Excellente idée, dit Henk. Alors, mon brave homme, vous allez nous prendre à bord, moi et cette donzelle, parce que précisément nous voulons aller à Rotterdam. Quant à payer notre voyage n'y comptez pas. Nous n'avons pas un liard de trop...

—C'est un ordre? demanda le pêcheur.

—Si vous voulez...

Henk cligna de l'oeil.

—Je comprends fiston, fit le pêcheur. Ce sont les Chinois qui te donnent des démangeaisons. Je comprends cela. Seulement voilà il faut faire attention pour eux. Très souvent ils viennent inspecter les bateaux. Alors, il s'agira de vous cacher. Descendez en bas... Je m'en vais... Dans deux heures je pars... Je vais aux nouvelles...

Trois heures plus tard, la péniche avançait péniblement dans les eaux glauques de la mer. Elle était chargée de ciment destiné aux fortifications chinoises le long de la côte.

Le batelier descendit dans la cabine où Henk et Conny lisaient. Il tira une poêle qu'il tint au-dessus d'un feu de bois, et sortit d'une réserve six gros harengs bien appétissants.

—Voilà de quoi tenir quelques heures, dit-il en laissait sautiller les harengs dans la friture. Je n'ai pas autre chose à vous offrir mes enfants. A la guerre comme à la guerre...

Ils s'attablèrent. Le batelier possédait encore quelques morceaux d'un pain rassis et les offrit. Il sortit de derrière un buffet une bouteille et versa trois verres de genièvre.

—Et maintenant, dites-moi ce que vous avez fait à ces messieurs? dit-il.

Henk lui raconta l'histoire du matin.

—Les bandits, les voyous, dit le batelier. C'est vrai que vous avez eu raison d'intervenir. Et c'est vrai aussi que vous avez raison de partir. Je ne sais pas où vous allez vous caser, mais m'est avis qu'avec votre audace et le sourire de la petite, vous irez loin.

—Nous comptons aller à Paris, dit Conny.

—Bonne idée. Mais n'y aller pas filer le parfait amour. C'est une belle ville, mais pour l'instant elle doit être moche comme les autres...

La péniche avança lentement, mais petit à petit le port de Rotterdam sortait ses grues et ses blocs de maisons de la brume qui l'enveloppait.

—Voilà, nous y sommes dit le batelier en accostant. Dépêchez-vous de partir. Les Chinois vont inspecter. Bonne chance...

Henk suivit de Conny, sauta à quai. Il faisait déjà noir. Par-ci par-là une lumière brillait qui ne parvenait pas à chasser l'obscurité du soir.

Henk se dirigea résolument vers un boulevard.

—Il est six heures, dit-il. Nous avons le temps de quitter la ville et de nous engager sur la route de Bréda. Nous marcherons un bon bout, ce soir et cette nuit nous essayerons de trouver une ferme où l'on nous offrira le repas et le foin. Les trois harengs du batelier nous permettent de tenir le coup jusqu'alors...

Ils marchèrent à travers la ville désolée et fortement endommagée puis arrivèrent aux faubourgs. Il était huit heures lorsqu'ils se trouvèrent en pleine campagne. La nuit était très noire, très dense. Aucune lumière brillait.

Conny ralentit insensiblement sa marche.

—Fatiguée, s'enquit Henk, qui marchait toujours d'un pas ferme.

—Un peu, oui, avoua-t-elle. Mais n'y regardez pas. Continuez jusqu'à ce que vous jugerez que nous devons nous arrêter.

Mais Henk quitta la route.

—Voilà une ferme, dit-il. Essayons-y notre chance.

Ils s'approchèrent des bâtiments qui paraissaient abandonnés. Seul un chien rompit le silence en aboyant.

Devant eux une porte s'ouvrit et une femme sortit.

—Qui est là, cria-t-elle.

Henk se présenta.

—Nous voulons dormir ici et si possible manger...

Mais il n'eut pas le temps d'achever...

(à suivre)

(tout droits réservés)

(ULTRAMARE)

Billet

TEMPLE

Je me suis assis à l'ombre d'un sapin vert, et j'ai regardé, Seigneur, Ton église blanche. Dans ce matin clair tout enveloppé de bleu, seul son clocher pique l'azur; il pousse une pointe vers l'infini... chemin du ciel. J'ai aimé suivre dans ce sentier tortueux, les pas des hommes qui mènent à Ton tabernacle, là où Tu nous attends. Qu'elle est merveilleuse et bonne la reconnaissance du Créateur par la créature, car Te reconnaître, Seigneur, c'est T'aimer; et T'aimer, c'est tout.

Oh! Dieu créateur, comme je suis heureux que Ta pensée se soit arrêtée sur moi un instant pour me créer, et comme j'aime être constamment présent à Ta Vie... Que Te rendrais-je, Seigneur, pour avoir fait de moi un de Tes enfants... un de Tes enfants bien-aimés... pour connaître le bonheur de T'appartenir depuis le premier de mes jours?
Comme j'aimerais faire toujours Ta Sainte Volonté!

Je voudrais qu'on bâtisse un temple magnifique au Seigneur, Roi, Souverain, gouverneur d'u nivers... "Dispensateur d'eau" dirait Claudel... Un énorme temple qui reposerait sur d'immenses colonnes de marbre... un toit d'or réflétant Son soleil... et dont le clocher serait si long... si haut...

Je préférerais pourtant que chaque campagne, que chaque montagne ait son temple, un temple tout simple et tout beau. Charpenté de bois et recouvert de bardeau, il serait surmonté d'une croix. Comme il saurait chanter Ta gloire, Seigneur, à chaque instant du jour, qu'il serait joli, tout abrié de feuilles fraîches, près du ruisseau...
Je vois la biche prêter une oreille distraite au tintement joyeux de l'appel... Quelle louange, Seigneur, pour Ta Bonté et Ta Grâce envers les hommes.

Mais il est un temple encore plus merveilleux, et pour le réaliser, je veux donner ma vie. Ce temple, Oh! Seigneur, ce temple... il est fait d'amour. Ce temple, Dieu d'Amour, est le coeur de chacune de Tes créatures. Sur de solides piliers d'amour, l'espérance nous abritant, qu'on érige le pic de la Foi... ce clocher de la Foi que l'on pourrait voir de si loin... de toutes les parties du monde... Ah! ce pic de la Foi... ce temple d'amour.. ce temple tout d'amour.

Je me suis assis à l'ombre de Ton sapin vert, Seigneur, et je T'aime; et T'aimer; c'est tout.

Yves Rousseau

REGARDS SUR LE MONDE

AUTOUR DE LA PEINE CAPITALE

L'exécution de Caryl Chessman a de nouveau posé tout le problème des exécutions capitales. Juste sanction d'un crime abominable ou meurtre judiciaire? Voilà le dilemme devant lequel se trouve posée l'opinion publique.

Il ne s'agit pas ici d'épilogué sur le procès Chessman encore que nous voudrions dire que les preuves accumulées contre l'écrivain prisonnier semblaient acablantes et n'ont jamais été sérieusement réfutées. D'autre part le fait que Chessman ait pu pendant douze ans introduire recours sur appel démontre bien que toutes garanties de justice lui ont été offertes.

Mais là n'est pas le problème qui nous occupe. Il est dans le principe même de la peine capitale. Souvenons-nous à ce sujet qu'il y a à peine un peu plus d'un siècle, des enfants de dix et de douze ans étaient envoyés à la potence, en Angleterre, pour simple vol de quelque minuscule objet, parfois même d'un pain. Cela ne doit pas nous étonner si nous nous rappelons les conditions sociales exécrables qui ont toujours existé, au siècle dernier, en Grande Bretagne.

Même chez nous, la peine capitale était naguère beaucoup plus en usage qu'actuellement. Certains regrettent qu'on n'ait pas plus recours à cette sanction suprême. Ils prétendent que si en réalité la délinquence a diminué en chiffres absolus, cela est dû avant tout aux progrès de la civilisation et qu'elle serait encore réduite si des peines plus sévères frappaient les criminels.

A quoi les adversaires de la peine capitale rétorquent que celle-ci n'a jamais effrayé aucun criminel. A leur avis, la peine capitale non seulement n'a aucun pouvoir exemplatif, mais encore interdit tout espoir de réhabilitation, ce qui est contraire à toute notre morale et notre éthique chrétienne et occidentale.

Les partisans de la peine capitale disent qu'il est prouvé qu'aucun criminel ne sort vraiment réhabilité de prison. Ils deviennent pour la plupart des récidivistes. Nous pourrions y répondre qu'il s'agit dans ce cas, ou bien de malades, qui ressortissent bien plus à la psychiatrie qu'à la répression — encore qu'il ne faille pas exagérer le caractère maladif de crime —ou bien que notre société ne crée pas les conditions nécessaires à cette réhabilitation.

En effet, un criminel quel qu'il soit, lorsqu'il sort de prison, traîne pour le restant de ses jours, la tache indélébile de son crime. Comment dans ces conditions lui donner une véritable chance de réhabilitation. Rien que le casier judiciaire empêche à lui seul beaucoup d'hommes ayant fauté dans leur vie, de trouver une occupation sérieuse ou convenable. Ils en deviennent aigris et bientôt, se sentant les parias de la société, reviennent à leurs anciens errements.

Avant donc de condamner la possibilité de réhabilitation, essayons d'abord de modifier nous-mêmes nos moeurs, de montrer un peu plus de charité et d'oublier qu'un homme, qui a dument payé à la société a été criminel. Ce n'est qu'ainsi que l'oeuvre de réadaptation pourra trouver sa conclusion heureuse.

(ULTRAMARE)

L'Eglise dans le monde

"MISS MISSION"

Il existe au Canada, dans certains instituts, une mode sympathique: parmi les élèves qui se sont le mieux dévouées à la cause missionnaire au cours de l'année, on choisit une "MISS MISSION". C'est en lisant récemment un compte-rendu de pareille cérémonie dans le quotidien canadien l'ACTION CATHOLIQUE que nous avons relevé l'existence de cette coutume.

* * *

FAMILLES NOMBREUSES

"Les vocations y prospèrent", écrit la Semaine de Montréal, qui donne l'aperçu que voici:

Saint Thomas d'Aquin et saint Jean-Marie Vianney sont nés dans une famille de 6 enfants.

Saint Bernard, sainte Marguerite-Marie: familles de 7 enfants.

Saint Vincent Ferrier, saint Louis de Gonzague, saint Louis-Marie Grignion de Montfort, sainte Bernadette Soubirous: de familles de 8 enfants.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et saint Pie X: de famille de 9 enfants.

Saint J.-B. de la Salle: d'une famille de 11 enfants.

Saint Alphonse de Liguori: d'une famille de 11 enfants.

Saint François de Sales et saint Ignace de Loyola: de familles de 13.

Saint Benoit Labre: d'une famille de 15 enfants.

Saint Paul de la Croix: d'une famille de 16 enfants.

Saint François de Borgia: d'une famille de 17 enfants.

Sainte Catherine de Sienne: d'une famille de 23 enfants.

Quelques détails:

S. Jean-Marie Vianney était le quatrième de la famille; sainte Marguerite-Marie était la cinquième; sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la neuvième; saint Ignace de Loyola le treizième et sainte Catherine de Sienne: la vingt-troisième.

* * *

SUCCESSION DU CARDINAL GRENTE A L'ACADEMIE FRANCAISE

C'est le 19 mai que les membres de l'Académie française vont élire le successeur du cardinal Grente. Deux ecclésiastiques et deux laïcs sont candidats au fauteuil vacant: Mgr Jolivet, de Lyon; M. le chanoine Renaud, curé de la paroisse de Saint-Charles de Monceau à Paris; M. Jacques Chevalier et M. Henri Massis.

Une surprise n'est cependant pas exclue lors de l'élection du 19 mai. Nombre d'académiciens regrettent la disparition totale des prélats sous la coupole. C'est pourquoi, certains ont pensé à l'élection du cardinal Eugène Tisserant, doyen du Collège des cardinaux; et d'autres ont pensé à Mgr Blanchet, recteur de l'Institut catholique de Paris. Selon une procédure adoptée lors de l'élection de Henry de Montherlant, l'un de ces deux hauts prélats pourrait être proposé au vote des académiciens. Le cardinal Tisserant, souligne-t-on, est déjà membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

—Les austérités sont très bonnes; mais saint François de Sales m'a appris que celles qu'on demande pardessus la règle régulièrement ne sont pas utiles.

Bossuet.

—Le plaisir le plus délicat des âmes vaines est de découvrir le défaut des âmes fortes.

Au fil des jours...

VARSOVIE. — Dans la ville industrielle de Nova Hutta, nouvellement créée par le gouvernement de Varsovie, des troubles ont éclaté à la suite de l'enlèvement, par la milice, d'une croix posée sur l'emplacement réservé à la construction d'une église. La population unanime s'est opposée à l'enlèvement; les autorités ont dû revenir sur leur décision. Dans cette ville industrielle, un emplacement avait été réservé pour la construction d'une église. Récemment les autorités décidèrent que cet emplacement irait à la construction d'un autre bâtiment officiel. La population s'y est opposée par la force.

* * *

PARIS. — Le gouvernement français vient d'introduire une plainte auprès des Nations-Unies contre le gouvernement de Tunis accusé de tolérer sur son territoire, des bandes armées qui procèdent à de nombreuses incursions armées en territoire algérien. Il s'agit des bandes armées du FLN.

* * *

LEOPOLDVILLE — Le collège exécutif, préfiguration du futur gouvernement congolais a décidé que la proclamation officielle de l'indépendance congolaise aurait lieu à Léopoldville. Le parlement congolais sera convoqué pour le 20 juin, date à laquelle le gouvernement congolais, constitué encore par le roi des Belges, se présenterait devant l'assemblée pour demander le vote de confiance. Le 30 juin aurait alors lieu la proclamation de l'indépendance devant les deux assemblées réunies et en présence des plus hautes autorités étrangères et belges.

* * *

ANKARA. — Les troubles continuent en Turquie où la police a reçu des ordres stricts de disperser au besoin par les armes et sans sommation, toute émeute. Les Etats-Unis ont déjà fait savoir qu'ils n'avaient pas l'intention d'intervenir dans le conflit intérieur qui divise la Turquie.

* * *

MOSCOU. — La fête du 1er mai ne semble pas avoir été fêtée avec le même éclat que les années précédentes. Il y a eu peu de discours de la part des autorités civiles et militaires et l'allocution annuelle du commandant en chef de l'armée rouge, dans laquelle généralement il se lançait à des attaques contre les Occidentaux a fait défaut. Par contre plusieurs généraux ont été soit mis à la retraite, soit mutés.

* * *

PARIS. — L'affaire Soustelle semble prendre de l'extension en ce sens qu'une première fédération de l'UNR est entrée dans la dissidence. Il s'agit de la fédération du Rhône qui est le fief électoral de M. Soustelle. D'autres fédérations, comme celle de Paris et du Nord, suivraient bientôt.

(ULTRAMARE)

Les savants français poursuivent leurs expériences dans le Sahara

Paris. — De sources officielles, on apprend que les scientifiques français s'apprêtent à effectuer des expériences nouvelles sur des souris. Les petites bêtes seront enfermées dans des capsules qui seront projetées à 120 milles d'altitude par une fusée Véronique. L'expérience est conçue de telle sorte que les souris échapperont, durant environ une minute et demie, à l'attraction terrestre. Grâce à des parachutes, les capsules seront récupérables et les biologistes examineront les effets de cette épreuve sur les souris. Au cours de l'été et de l'automne, les savants français vont de plus s'employer, toujours en utilisant des fusées Véronique, à créer au-dessus du Sahara des nuages artificiels qui auront la propriété de réfléchir les ondes radio.

—Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer.

J. Joubert

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 MAI 1960

La Bible vous parle

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. (Mt 5, 7. Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

—Ne vous inquiétez de rien, mais, en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes, par des supplications et des demandes accompagnées d'actions de grâces.

S. Paul

Résultat du concours de catéchisme en Alberta

Association des éducateurs bilingues de l'Alberta

Grade XII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Falher: Ghislain Bergeron, **Lafond:** Yvette Jean, **Mallaig:** Yolande Lafleur, **McLennan:** Pauline Dancause, **Morinville:** (Ec. Th.) Jeannette Nadeau, **Vimy:** Denise Fortier.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Olive Séguin, Laurent Coulombe, Victor Desnoyers, **Falher:** Jeanne Labrecque, Louise Chabot, **Fort Kent:** Hélène Rivard, Jeannine Ducharme. Anita Albert, **McLennan:** Délima Comeau, Rita Lemay, Denise Vanderaegen, **Morinville:** Doris Houle, Claire Hogue. **Plamondon:** Lina Ménard, **St-Paul:** Patricia O'Connor, Russel Drolet, **Vimy:** Victoria Chmiliar.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Lafond: Roland Lavallée, **Morinville** (Ec. Th.): Sharon Fergusson, Cecilia Hucée. **St-Paul:** Jeannette Chamberland. Roger Poitras, Gérard Richer, Andrew Dolan, **Bonnyville:** Thérèse Rondeau.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Girouxville: Sylviane Lorrain, Diane Sliger, **Mallaig:** Gilbert Hurtubise, Denise Déchaine, **Plamondon:** Clément Germain. Albertine Plamondon, **Spirit River:** Diane Labrecque, **St-Paul:** Linda Houle. Lilianna Tremblay.

Grade XI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Rita Maisonneuve, **Falher:** Lisette Robert, **Fort Kent:** Lorraine Bureau. Gloria Ehnes, Annie Baldowski, **Ste-Lina:** Isidore Noel, **Vimy:** Kenneth Kramps, Edwin Parrent.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Jeanne Charest, **Falher:** Fernande Robert, Eugène Leblanc, **Fort Kent:** Cécile Poirier, **Lac-la-Biche:** Barry Breau, Rita Maccagno, **Mallaig:** Bernadette Lafleur, Yvonne Chartrand, **McLennan:** Rita Dumesnil, **Morinville (Ec. Th.)** Simone Lavoie, **Spirit River:** Annette Perra, **St-Paul:** Elva Looy, Irene Shirt. Stanley Pratch, Louis Binette, Hubert Drolet, **Guy:** Jeannine Martel, Lucienne Lambert.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Donnelly: Pierrette Côté, Pierrette Lapointe. James Dimsdale, **Girouxville:** Claire Guindon, **Lafond:** Marie-Ange Malo. Helena Bergeron, **McLennan:** Nicole Duval, **Morinville: (Ec. Th.)** Lorraine Doré, **Picardville:** David Burns, Richard Nadeau, Dennis Rosendale, **Plamondon:** Marjorie Shapka, **St-Vincent:** Patrice Gratton, **Bonnyville:** Claudette Turcotte, Paulette Laforce, Francis Kopala.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Breynat: Murielle St-Jean, Rita Parent, **Girouxville:** Evelyne Levesque, **Lafond:** Edward Lavallee, **Mallaig:** Henry Christensen, Sophie Kachmarchyk. **Morinville (Ec. Th.):** Marilyn McIlmoyle, Charlotte Kieser, **Plamondon:** Lilliane Schaub, Guy Piquette, **Spirit River:** Beverly Mitchell, **St-Vincent:** Paul Langevin, **St-Paul:** Dolorès Poulin, Thérèse Dudok, Marcel Plante, Roger Belland, **Bonnyville:** Kathleen Guilbault, **Vimy:** Grace Bourque.

Grade X

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Florence Gobeil, Michelle Leblanc, **Joussard:** Pauline Calliou, **McLennan:** Raymonde Limoges, Marie-Claire Lussier, **Picardville:** Denise Lambert, **Ste-Lina:** Irene Williams, Marie-Rose Mahé, **St-Vincent:** Adrionne Gratton, **Bonnyville:** Jeanne Muller, **Vimy:** Yvonne Baert.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Donnelly: Léa Thibeault, **Falher:** Angèle Blanchet, Thérèse L'Abbé, **Bonnyville:** Lorraine Demers, **Joussard:** Dennis Badger, **Lafond:** Irène Pigeau, Kenneth Yettaw, **Morinville (Ec. Th.):** Huguette Lefebvre, Lillian William, **Ste-Lina:** Maurice Ouellette, **St-Vincent:** Annette Langevin, **St-Paul:** Denise Robinson, Shirley Machotes, Verna Looy, James Forest, **Vimy:** Shirley Yakimec.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Donnelly: Ginette Dion, Fort Kent) Diana Mercier, Angéline Lajoie, **Lafond:** Denis Jean, **Morinville: (Ec. Th.)** Rena Gauthier, Constance Gibeault, **Picardville:** Maureen Borlee, Hectorine St-Louis, **St-Paul:** Claire Joly, Clement Meunier, Viateur Poulin, Kenneth Lord.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Bonnyville: Janet Strumecki, **Donnelly:** Patricia Dimsdale, Léo Montpellier, **Girouxville:** Sylviane Dufresne, Helen Savard, **Guy:** Irène Pouliot, Paulette Bourgeois, **Mallaig:** Bertrand Hurtubise, Annette Amyotte, **McLennan:** Louise LeClerc, Christiana Dillman, **Plamondon:** Doris Gauthier, Laurier Amiot, **St-Edouard:** Marcel Richer, Jeannine Marcoux, Robert Stark, **Ste-Lina:** Catherine Dechaine, **St-Paul:** Arthur Champagne.

Grade IX

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Gloria Goudreau, Estelle Dansereau, **Bonnyville:** Georges Binette, Yvette Lafrance, Lynne Marriott, **Brosseau:** Bibiane Ouellette, Marguerite Brosseau, **Chauvin:** Erica Kipot, Sylvia Germain, **Edmonton: (St-Edmond)** Irène Houle, (Ec. Grandin): Raymond Protti, Jeannette Royer, **Falher:** Jeannine Côté, **Fort Kent:** France Levasseur, **LaCorey:** Francine Lajoie, **Girouxville:** Annette Guindon, Lorraine Brulotte, **Jean-Côté:** Irène Henley, **Guy:** Gisèle Hébert, **Legal:** Léo Boisvert, Antoine Paquin, **Lamoureux:** Daniel Normandeau, **Mallaig:** Marcelle Lafleur, Simone Girard, **Marie-Reine:** Gérard Chouinard, **St-Isidore:** Lévis Bergeron, Christiane Lavoie, **McLennan:** Lise Beaudoin, Noella Dumesnil, Rita Farley, **Morinville:** (Ec. Th.) Doris Patry Michelle Lefebvre, Lorraine Perras, **Picardville:** Lucienne Boucher, **Plamondon:** Sylvia Plamondon, Madeleine Schaub, **St-Albert:** (Vital Gr.) Robert Deane, Patricia Kennedy, **Ste-Lina:** Thérèse Mahé, **St-Vincent:** Gérard Laing, **Thérien:** Alice Dionne, Antoinette Chartrand, Yvette Plaquin, **St-Paul:** Juliette Belzil, Jeannine de Moissac, Jeannette de Moissac, Vera McManus, **Vimy:** Mavis Ann Lachance, Arthur Lachance.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Adeline Youngchief, **Edmonton: (Ec. St-Edmond)** Roger Couture, **(Ec. St-Michel)** Jean L'Abbé, **Falher:** Yolande L'Abbé, **Fort Kent:** Thérèse Gaucher, **LaCorey:** Gaston Ouellet, **Jean-Côté:** Claudette Tremblay, **Guy:** Rose Marier, Lucille Pelletier, **Joussard:** Johnny Capot, Yvonne Chalifoux, **Lac-la-Biche:** Elsie Horsford, Carolyne Biollo, Lyne Breau, **Lafond:** Marie-Line Mailloux, **Legal:** Marie Laforce, Yvette Boisvert, Johanna Holzer, Jacques St-Martin, **Lamoureux:** Albert Théroux, **Marie-Reine:** Emmanuel Lepage, **McLennan:** Patricia Tomkins. Shirley Carter, **Morinville: (Ec. Th.)** Vivianne Soetaert, **(Ec. Cunningham):** Rita Meunier, Darlene Brennis, **Picardville:** Yvette Valcourt, **St-Edouard:** Christine Musschoot, Louise Lamontagne, **Ste-Lina:** Yvon Mahé, Claire Dechaine, **St-Vincent:** Juliette Brousseau, **Tangente:** Florence Jacob, **St-Paul:** Noelline Poulin.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Breynat: Douglas Serediak, **Edmonton:** (Ec. St-Michel) Annie Salage, **Lafond:** Yvette Théroux, **Morinville:** (Ec. Cunningham): Agnès Meunier, Joan Volbrath, **Plamondon:** Ronald Dowhaniuk, Peter Mischuk, **Spirit River:** Adrian Loney, **Guy:** Robert Winnicky, Francis Cruber.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Breynat: Denise Duperron, **Donnelly:** Evelyne Dion, Hélène Cloutier, **Mallaig:** Lynda Mackay, **St-Edouard:** Linda Pietrzykowski, **Ste-Lina:** Robert Ouellette, **Tangente:** Marie Jeanne Lussier, **St-Paul:** Denis Belland, André Bisson.

Grade VIII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Isabelle Leblanc, Simone Bérubé, **Bonnyville:** Sofie Szsuszkiewicz, Louise Baril, **Chauvin:** Thérèse Benoit. **Donnelly:** Paul Garant, **Edmonton:** **(Pens. Assomption)** Evangèline Charland, Simone Patenaude, **Falher:** Denise Servant, Yvonne Maure, Jean-Paul Robertson, Gérard Guenette, Raymond Côté, Alain Monfette, **Girouxville:** Laurence Houle, Antoinette Fontaine, **Jean-Côté:** Denise Gagnon, **Guy:** Lorette Martel, Yvonne Johnson, **Joussard:** Ronald Willier, Bertha Nohat, **Lamoureux:** Sharon Boisjoli. **St-Albert:** Raymond Titiryn, Paul Brisson, Frances Kaminsky, **Mallaig:** Louise Lafleur, **Marie-Reine:** André Blanchette, **McLennan:** Irène Lessard, Diane Washut, **Morinville (Ec. Th.):** Lorraine Houle, Lucille Beland, Alice Groszeck, Joseph Acker, **Plamondon:** Phyllis Plamondon, Gail Dakin, Carol Cadieux, **St-Albert (Vital Gr.)** Anita Atchecon, Lucienne Marcoux, **St-Isidore:** Marie-Reine Monfette, Angéline Martel, **Spirit-River:** Marlene Bosch, Lorraine Lapawchucks, **St-Vincent:** Clément Michaud, Jacqueline Langevin, **Tangente;** Guy Lussier, Roland Bédard, Lorraine Leduc, **Végreville:** Marie-Marthe Bouliane, **St-Paul:** Guy Joly, Denis Tardif, Gloria Shtybel, Wayne Berlinguette, Rosie Hunter, Marie Williams, Jocelyne Gamache, Marie de Moissac, **Vimy:** Esther Garneau, Paulette Dusseault.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Madeleine Dion, Patricia Poulin, **Brosseau:** Dianna Lavallée, Rosaline Brosseau, **Calais:** Harry Jackson, Lillian Stoney, **Chauvin:** Gerald Germain, Annette Germain, **Donnelly:** Yvonne Fournier, **Edmonton (Ec. St-Edmond):** Florence Caron, **(Ec. Grandin):** Joan Morin, **LaCorey:** Rosella Bureau, Victor Bureau, **Jean-Côté:** Thérèse Gagnon, **Joussard:** (Ste-Anne) Carol Caudron, Carmen Bédard, **Guy:** Henri Lambert, **Lafond:** Jeannette Paradis, **Lamoureux:** Raymond Mostyn, **Mallaig:** Anita St-Arnault, **Marie-Reine:** Gisèle Blanchette, **McLennan:** Claire Lamoureux, Hilda Arseneau, **Morinville: (Ec. Cunningham)** Paulette Arbour, **Picardville:** Rose-Marie Deshoux, Pauline French, Emile Lambert, **Plamondon:** Janelle Plamondon, **St-Albert (Vital Gr.):** Lucille Houle, Lois Bird, **St-Edouard:** Huguette Dallaire, Suzanne Lavallée, Léa Turcotte, **Ste-Lina:** Maria Noel, **Therrien:** Réal Cadrin.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Breynat: Jeannine Duperron, **Chauvin:** Roland Larouche, **Donnelly:** Mary-Ann Verkljan, **Edmonton: (Ec. Grandin)** Louis Vallée, **(Ec. St-Michel):** Hélène Audy, **Fort Kent:** Joanne Desnoyers, Marie Lapointe, Paul Dolynny, Bernice Blanchard, **Guy:** Jeannine Michael, **Lac-la-Biche:** Richard Joncas, Gary Badry, Louise Duperron, Marie-Anne Turgeon, **Lafond:** Cécile Brault, **Morinville: (Ec. Cunningham)** Thérèse Sabourin, Sharon Behiels, Bernard Rousseau, Ryan Meyer, **St-Albert (Vital Grandin):** Cécile Ethier, **St-Edouard:** Joe Haraba, **Thérien:** Isabelle Carle, **Vimy:** Wilfrid Ringuette, Victor Zadumyski.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Breynat: Roland St-Jean, **Donnelly:** Ronald Hotte, **Edmonton (Ec. St-Edmond):** Louis Tailleur, **(Ec. St-Michel):** Denis Morin, **Guy:** Louis Tokarz, **St-Edouard:** Rita Haraba, **Ste-Lina:** Joffre Michaud, Bridget Rolston.

Grade VII

ONT PASSE AEC HONNEUR

Beaumont: Juliette Magnan, Daniel Demers, **Bonnyville:** Simone Rondeau, Rhéa Husereau, Juliette Vallée, **Falher:** Liliane L'Abbé, Louise Gervais, **LaCorey:** Jocelyne Lajoie, **Girouxville:** Liliane Rochon, Evelyn Deslauriers, **Lac-la-Biche:** Diane Beaudry, **Legal:** Sylvia St-Martin, Denis Bergevin, Terry Segouin, Darlene Bolle, **Marie-Reine:** Carmen Forget, **Morinville: (Ec. Th.)** Jeanne Piquette, Diane Provencher, **Plamondon:** Joyce Genoud, Léo Piquette, Jöyce Shapka, **St-Edouard:** Carmen Pomerleau, **St-Isidore:** Claudette Lavoie, **Végreville:** Claudette Benoit, **St-Paul:** Adrienne Lefebvre, Carmen Belzil, Raymond Krekoski, David Conroy, Adrianna Meyerink, **Vimy:** Georgette Baert, Olga Marchak, June Dubois.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDS DISTINCTION

Brosseau: Lilianne Coutu, Gary Mailloux, **Calais:** Thérèse Kiyawasew, **Donnelly:** Pauline Dion, **Edmonton:** (Ec. Sc.-Cr.) Madeleine Audy, **(Ec. Grandin):** Joanne Villeneuve, Diane Delorme, **Falher:** Jean Laflamme, **Jean-Côté:** Germaine Turcotte, Nicole Tremblay, **Joussard:** (St-Bruno) Evelyn Willier, Errol Dane Willier, **Mission Lac-la-Biche:** Robert Gaucher, **Guy:** Emile Brulotte, **McLennan:** Elizabeth Charland, Paulette Mercier, **Morinville (Ec. Th.)** Christine Krauskopf, Carol Hittinger, **Plamondon:** Gary Dakin, **St-Albert (Vital Grandin):** Rita Maloney, Mary Beth lamer, **St-Edouard:** Claudette Tessier, Shirley Bourget, **Spirit River:** Frankie Fiddler, Rose-Marie Poirier, **Tangente:** François Langlois, **Thérien:** Rita Bacqué, **Végreville:** Maurice Dubuc.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Calais: Miles Standing Ribbon, **Chauvin:** Marjorie Schultz, **Donnelly:** Clement Fournier, **Edmonton (Pens. Assomption):** Yvette Baril, Michelle Diamond, **(Ec. S.-C.):** Pauline Durand, **Falher:** Raymond Brassard, **Fort Kent:** Edgar Hébert, Diane Jubinville, **Guy:** Claudette Lachance, Elizabeth Lindal, Lillian Michael, **Jean-Côté:** Louise Sliger. **Joussard (Ste-Anne):** Alvina Chalifoux, **LaCorey:** Claire Bureau, **Mission Lac-la-Biche:** Raymond Bachand, **Lac-la-Biche:** Marilyn Joncas, Cécile Lamoureux, David L'Heureux, **Mallaig:** Gilles Doucet, Guy Déchaine, **Marie-Reine:** Donald Chouinard, **McLennan:** Lydia Bruneau, **Morinville (Ec. Cunningham):** Allan Pelletier, **Picardville:** Thérèse Riopel, **St-Albert (Vital Gr.):** Jeanne Houle, Léo Houle, **Ste-Lina:** Cécile Dubeau, **Tangente:** Sylviane Charbonneau, Louis Geo. Duchesne, **Thérien:** Simone Normand, **Saint-Paul:** Delphis Robinson.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Chauvin: Paulette Girard, Lise Dionne, Richard Girard. Roger Maphen, **Donnelly:** Bernice Hotte, **Edmonton:** (Ec. St-Edmond) Juliette Gaboury, Lucille Plouffe, **Lafond:** Gloria Yettow, Rachel Bergeron, **Joussard (Ste-Anne):** Marjorie Anderson, Réal Gagnon, **Guy** L'Heureux, **Lac-la-Biche:** Noella Gagnon, **Lamoureux:** Simone Moreau, **Mallaig:** George Kaplan, **McLennan:** Wayne Behiels, **Morinville: (Ec. Cunningham)** Roy Hall, **Picardville:** Raymond Houle, **St-Edouard:** Milo Lacombe, **Ste-Lina:** Antoine Dechaine, **St-Vincent:** Jocelyn Gratton, Ernest Brousseau, **St-Paul:** Maurice Fontaine, Cornelia Taschow, Patricia Laboucane, **Vimy:** Madeleine Sabourin.

Grade VI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: André Gareau, Maria Beaudoin, Rodolphe Généreux, Albert Beaudoin, Cécile Husereau, Donna Marchand, Denis Ayotte, **Brosseau:** Brent Lavallée, **Calais:** Philomène Kappo, Denise Goodswimmer, **Chauvin:** Jeannine Bélanger, Martha Hammer, **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Laurette Ouimet, Anita Cairns, Lorraine Nobert, **(Ec. S.-C.):** Denis St-Arnaud, Guy Normandeau, **(Jasper Ph.):** Réjanne Giasson, Josette VanHerg, **(Ec. Grandin):** Carol Armstrong, Jean-Pierre Pelletier, Marie Cantin, **(Ec. St-Edmond):** Marielle Houle, **Fort Kent:** Rita Croteau, Jacqueline Vachon, **Fort Vermillon:** Celestin Nanotch, **LaCorey,** Rino Ouellet, **Girouxville:** Jeannette Boisvert, **Jean-Côté:** Juliette Henley, Rosane Savard, **Joussard (Ste-Anne):** Allan Marsh, Sharon Tomkins, **Guy:** Marcel Maisonneuve, Hélène Martel, **Joussard (St-Bruno):** Dennis Willier, **Lac-la-Biche:** Jo-An Bonifacio, **Mission Lac-la-Biche:** Gladys Théroux, André Gloutnez, **Lafond:** Marcel Tremblay, Eva Slefendurfas, Denise Théroux, **Lamoureux:** Jo Anne Gaumont, Grégoire Gaumond, Diane Lamoureux, Carol L'Hirondelle, Lee Perreault, **Mallaig:** Alice Lafleur, Laurent Chartrand, **Marie-Reine:** Dolorès Chabot, Lucille Ethier, **McLennan:** Cécile Beaudoin, Carolle Michaud, Paulette Girard, Francine Guimond, Karan Kirkland, **Morinville: (Ec. Th.)** Lucille Hogue, Louise Craig, Gerry Connelly, Geraldine Morris, Terry Connelly, **Plamondon:** Rita Piquette, Linda Hrynyk, **St-Albert (Vital Grandin)** Louise Leblanc, Hélène Belley, Adrienne Hébert, Connie Raboud, Johnny James, **St-Edouard:** Eddie Poulin, **St-Isidore:** Denise Lavoie, Gaétane Bouchard, **Ste-Lina:** Roland Jodoin, **Spirit-River:** Diane Fidler, **Tangente:** Denis Labrecque, Gilbert Doucet, **Thérien:** Céline Cadrin, Florette Gonneville, **St-Paul:** Thérèse Desaulniers, Linda Drouin, Paulette Gamache, Elaine Côté, Carmen Trottier, Carolyn Kossowan, Elaine Regalski.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Léon Vallée, Denis Magnan, **Breynat:** Evelyne Plamondon, **Chauvin:** Michael McKeever, **Edmonton:** (Ec. St-Edmond) Béatrice Caron, **Falher:** Lorraine Chouinard, Dolorès Landry, **Fort Kent:** Frances Shalka, **Fort Vermillon:** Florestine Seesceewottum, **Girouxville:** Evelyn Gauthier, **Joussard (Ste-Anne):** Geraldine Anderson, Robert Sauvageau, Paul Carrier, **Lac-la-Biche:** Michaeline Wilhite, **Mission Lac-la-Biche:** Victor Couture, **Legal:** Marlene Séguin, Maurice Giguère, **Morinville. (Ec. Cunn.)** Louise Caron, Laurent Rivet, Paul Verbeck, Lorraine Pelletier, **Picardville:** Eveline Provost, **Plamondon:** Claudette Gauthier, **Sainte-Lina:** Denise Noel, **Spirit River:** Mary Badiuk, **St-Vincent:** Denise Laing, **Tangente:** Emile Bédard, **St-Paul:** Ronald Thérien, **Vimy:** Lorraine Bilodeau.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

....**Breynat:** Roger Parent, **Brosseau:** John Oherkirsch, **Chauvin:** Réal Dionne, **Donnelly:** Emilie Mercier, Julienne Labrecque, Marcel Durand, **Fort Kent:** Léonard Loza, **LaCorey:** Maurice Brosseau, **Joussard (St-Bruno):** Justin Twin, **Lac-la-Biche:** Marie Marchildon, Aurèle Langevin, **Mission Lac-la-Biche:** Emile Bérubé, **Lafond:** Barbara Charnohus, Marcel Robinson, **Picardvile:** Dolorès Borlee, Rhéa Paquette, **Plamondon:** Raelene Tucker, **St-Paul:** Denis Carrier, Guy Fagnan, Réal Joly, Albert Leroux.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Donnelly: Joseph Verkljan, **McLennan:** Stella Erasmus, **St-Edouard:** Marcel Paquin, **St-Vincent:** Jean-Guy Hébert, **Végreville:** Florence Beaulieu, **Vimy:** Jeanne Provençal, Bill Garneau, Thérèse Gingras.

Grade V

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Guy Bisson, Jeanne Boutet, Albert Gadwa, Mary Amahoose, Linda Bezushko, **Chauvin:** Madeleine Benoit, **Edmonton:** (Pens. Assomp.) Paulette Loriceau, Lucille Ouimet, Nicole Gauthier, (Ec. S.-C.): Rose-Marie Guertin, Maurice Gagnon, (Jasper-Pl.): Georgette Mercier, Denis Iandreville, (Ec. Grandin): Jean-Bernard Jubinville, Karen Pepin, (St-Emond): Jacques Pariseau, Henriette Carrière, **Falher:** Gracia Bugeaud, Marie-Anne Maure, **Fort-Kent:** Gilles Croteau, **Girouxville:** Rose Guindon, Yvonne Boisvert, Liliane Dubé, **Jean-Côté:** Claudette Blackburn, Richard Turcotte, **Joussard (Ste-Anne)** Joséphine Tomkins, Thérèse Carrier, **Lafond:** Albert Journault, Jules Jean, **Legal:** Louise Coulombe, Gerald Keane, Esther Clement, **Mallaig:** Anita Martin, Anne-Marie Lafleur, Marlene Robitaille, **Marie-Reine:** Marthe Chabot, **Morinville:** (Ec. Th.) Lynne Meunier, Rachelle Pelletier, Diane Williams, Michel Boyd, (Ec. Cun.): Stewart Behiels, Joanne Rousseau, **St-Albert:** Judith Bernard, Kenneth O'Flaherty, Carole Rice, **St-Isidore:** Maurice Gagnon, Benoit Girard, **Ste-Lina:** Monique Mahé, Bernadette Déchaine, **St-incent:** Rose-Marie Brousseau. **Tangente:** Pierre Leduc, **Thérien:** Jeanne Amyotte, Pauline Bélanger, **St-Paul:** Bernadette Lefebvre, Yvette Boutin, Victoria Poirier, Thérèse Laboucane, **Vimy:** Marie Blanchette, Elise Bilodeau, Beverly Ernewein.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Denise Lavigne, **Breynat:** Odéon St-Jean, **Brosseau:** Phyllis Mailloux, **Fort Kent:** Claude Desnoyers, Charlene Ehnes, Alex Shmyr, **LaCorey:** Martine Lajoie, **Joussard (Ste-Anne):** Lucille Leblanc, **Joussard (St-Bruno):** Lillian Laboucan, **Guy:** Yvette Johnson, **Lac-la-Biche:** Annette Maccagno, **Mission Lac-la-Biche:** Georges St-Martin, **Lamoureux:** Laura Rocque, Marcella Moreau, **Legal:** Constance Théberge, Georgette Paré, **McLennan:** Claudette Guimond, Marie Richer, **St-Albert (Vital Grandin:** Laurent Comeau, **St-Edouard:** Annette Turcotte, **Ste-Lina:** Paulette Tymko, **St-Vincent:** Juliette Champagne, **Tangente:** Sharon Dufresne, Lucie Ouelette, **St-Paul:** Raymond Duchesneau, Paul Neveu, **Végreville:** Robert Wetherick.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Alma Beaudoin, Estelle Villeneuve, **Breynat:** Sonja Roskewich, **Chauvin:** Léo Germain, **Donnelly:** Lucien Cloutier, **Fort Vermillon:** Vina Roberts, **LaCorey,** Lloyd McDermott, **Guy:** Lucienne Johnson, **Joussard: (Ste-Anne)** Normand Nobert, **Lac-la-Biche:** Marjorie Roy, Jacqueline Grenier, Yvette Tardif, **Mission Lac-la-Biche:** Daniel Lebeuf, **Lafond:** Lionel Paradis, **McLennan:** Alfred Lamothe, Nancy Donovan, **Morinville: (Ec. Th.)** Marie Turgeon, Denise Labonté, **Picardville:** Charles Nadeau, **Plamondon:** Géraldine Plamondon, Victor Plamondon, **St-Edouard:** Clarence Joly, **Spirit River:** Hankey Gwen, Sylvia Noel, **Vimy:** Mary Ann Zadunayski.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Jeannette St-Gelais, **Chauvin:** Denis Girard, **Donnelly:** Denis Cloutier, Gail Hotte, **Fort Vermillon:** Michael Peechemow, **Joussard: (St-Bruno)** Charles Favel, Leona L'Heureux, **Mission Lac-la-Biche:** Armand Bérubé, Denis Mercier, **Lafond:** Diane Guindon, **Picardville:** Linda St-Louis, **Plamondon:** Lois Le Rouzic, Leslie Bélanger.

Grade IV

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Denis Dansereau, Hélène Villeneuve, Donald Juneau, **Bonnyville:** Robert Bisson, Maria Beaudoin, Louise Vallée, Dorianne Vincent, Léonard Badger, Christina Badger, **Breynat:** Hélène Plamondon, **Brosseau:** Bruce Schweider, **Chauvin:** Raymond Courchesne, Annette Turcotte, Patrick Robinson, **Donnelly:** Suzanne Chauvette, Kathleen Verkljan, **Edmonton (Pens. Assomp.):** Gloria Mercier, Denise Bourgeois, **(Ec. S.-C.):** Henriette Phalempin, Claire St-Arnaud, Denis Loriceau, **Falher:** Henri Lemire, **Fort Kent:** Margaret Cameron, **Guy:** Doris Deschief, Irène Drouin, **Girouxville:** Germaine St-André, **Jean-Côté:** Léo Moisan, Doris Savard, **Joussard:** Shirley Thachuk, Elmer Belcourt, **Lac-la-Biche:** Kenneth Wilhite, Christopher Biollo, **Mission Lac-la-Biche:** Guy Croteau, Harvey Paquette, **Lamoureux:** Aimé Théroux **Legal:** Lynne St-Onge, Rogelle Auger, Irène Montpetit, Emilie Préfontaine, Judy Montpetit, Germaine Thérien, Martin Montpetit, Jimmy Pyesmany, Rose Ann Holzer, **Mallaig:** Raymond Viel, Thérèse Marchand, **Marie-Reine:** Cécile Pearson, Michel Forget, **McLennan:** Michelle Limoges, Jacqueline Arseneau, Kenneth Sutherland, **Morinville: (Ec. Th.)** Carmen Cartier, Yvonne Rémillard, Lawrence Dafoe, Marilyn Ramsay, George Bodner, **(Ec. Cunn.):** Lydia Kilian, Kenneth Sanders, **Plamondon:** Florian Amiot, Denise Schaub, Dexter Dakin, **St-Albert (Vital Grandin)** Yvonne Leblanc, Laurianne Collins, Jimmy Holm, Duane Schlereth, Jimmy Maloney, Patricia Callihoo, Denis Gauthier, **St-Edouard:** Marguerite Therrien, Hermann Poulin, **St-Isidore:** Edith Lavoie, Lise Bouchard, **Ste-Lina:** Annette Charbonneau, Denise Jodoin, **Spirit River:** Marguerite Mah, **Tangente:** Arthur Bédard, Irène Dentinger, **Thérien:** Corinne Plaquin, Guy Cadrin, **St-Paul:** Louis Carrier, Rolland Chartier, Irène Duchesneau, Laurier Landry, Camille Joly, Camila Gonin, Jean Joly, Sylvaia Lefebvre, David Paynyk, Lorraine Boudreau, James Langevin, Noreen Missal, **Végreville:** Cécile Beaulieu, Diane Dubuc.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Breynat: Marie-Ange Duperron, **Brosseau:** Gisèle St-Gelais, **Chauvin:** Carmen Girard, **Donnelly:** Hugnette-Mercier, Jeannette Tanguay, **Edmonton (Jasper Place):** Jean-Louis Lavoie, Rita Parent, **(Ec. Grandin):** Marie-Claire Carpentier, Madeleine Chalifoux, Georgette Salley, **(St-Edmond):** Richard Boisvert, **Falher:** Denis Hachez, Jeanne Laflamme, **Fort-Kent:** Marilyn Lemire, Lina Lessard, Denise Bellemare, Léonard Remesz, **Fort Vermillon:** Marie-Anne Auger, Collin Loonslin, **LaCorey:** Lucille Lord, **Girouxville:** Yvette Fontaine, **Joussard: (Ste-Anne)** Yvonne Sauvageau, Charles Carrier, **Mission Lac-la-Biche:** Joyce Ladouceur, Roebrt Couture, **Lafond:** Suzanne Journault, Denise Gagné, Florence Bergeron, André Desaulniers, **Lamoureux:** Michel Gaumont, Howard Strauss, **McLennan:** Renée Deslauriers, **Morinville: (Ec. Th.)** Philippe River, **Picardville:** Paulette Valcourt, Wyatt Glebe, **Plamondon:** Shirley Tucker, **St-Albert: (Vital Grandin:** George Primeau, Ronald Kalita, Pauline Lansink, **Spirit River:** Patsy Rawlek, Lorne Perra, **St-Vincent:** Claude Michaud, Antoinette Gratton, **Tangente:** Jean-Louis Sylvestre, **Vimy:** Marie-Anne Regimbald.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Edmonton: (Ec. St-Edmond) Denis Beaudoin, **LaCorey:** Fernande Bureau, Jeannette Lévesque, **Joussard: (St-Bruno)** Marlene Cardinal, **Picardville:** Denis Boucher, **Vimy:** Léo Séguin.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Lafond: Jeannine Guindon, Morris Tomlinson, **Ste-Lina:** Robert Lafleur.

Grade III

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Marie Maltais, **Bonnyville:** Robert Croteau, Jeanne Rondeau, Gilles Jalbert, Richard Lapointe, Marthe Rondeau, Yvonne Ouellette, Louise Caouette, Edouard Hotte, Elizabeth Dubeau, May Mah, **Breynat:** Vélina Duperron, **Donnelly:** Lucienne Thibault, **Edmonton: (Ec. S.-C.)** Grégoire Belland, Henri Gamez, **Falher:** Suzanne Bugeaud, Gisèle Beaulieu, Carmen Beaudoin, Pierrette Chouinard, Carmen Hachez, **Fort Vermillon:** Velma Loonskin, **Guy:** Rosaire Bastien, Simone Johnson, **Girouxville:** Edgard Doyle, Lorraine St-André, Claire Bédard, **Joussard: (St-Bruno)** Alex Laboucan, **Lamoureux:** Donald Boisjoli, Barbara Paradis, **Legal:** Dolorès Auger, Helen Merkosky, Adele Krauskfpf, Laurent Coulombe, Jocelyne DeChamplain, Laurette Regimbald, Marilyn Krouskopf, Lloyd Nolin, **Mallaig:** Eveline Duracher, Irène Lafleur, **McLennan:** Eveline Dancause, Dolorès Lussier, Denis Karst, **Morinville: (Ec. Th.)** Janis Pelletier, Louise Dusseault, James Buchanan, Charles Dudas, **(Ec. Cunn.)** Diana Brault, Yvonne Gibeau, Judy Meyer, Eileen Verbeck, **Picardville:** Pauline Deshoux, **Plamondon:** Dennis Bourassa, Carol Bélanger, **St-Albert (Vital Grandin)** Halina Gorka, Mary Trottier, Mary Phillips, Catherine Dolhagary, **St-Isidore:** Jeanne-Mance Robert, Anna Gagnon, **St-Vincent:** Louis Mahé, Carmen Langevin, **St-Paul:** Gail Drouin, Sulvia Van Brabant, George Girard, Victor Labant, Ronald Poitras, **Végreville:** Marie-Rose Baril.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Gisèle Royer, **Bonnyville:** Margaret Baik, **Donnelly:** Evelyne Cloutier, **Edmonton: (Jasper Place)** Jean-Paul Fourny, Jeannette Tétrault, **(Ec. Grandin):** Jocelyne Phillips, Robert Gariépy, **(St-Edmond):** Jocelyne Pariseau, Louise L'Heureux, **Fort Kent:** Linda Albert, Lorraine Croteau, MargaretShymer, **Fort Vermillon:** Bernard Meneen, **LaCorey:** Rémi Bureau, Gemma Ouellet, Denise Lajoie, **Joussard: (Ste-Anne)** Margaret Tomkins, Brian Huculak, **Joussard (St-Bruno):** Dolly Laboucan, **Lac-la-Biche:** Willie Boucher, Patrick Vincent, Emily Johanson, **Miss. Lac-la-Biche:** Mary Donovan, **Lafond:** Ernest Pigeau, **Mallaig:** Edith Cartwright, **Marie-Reine:** Mariette Proulx, Rosanne Pearson, **McLennan:** John Bolen, **St-Albert: (Vittal Grandin)** Yvonne Houle, Edouard Boulay, Ryan Borle, Lily Martyna, **St-Edouard:** Joffre Pomerleau, Léo Richer, **Thérien:** Pauline Boucher, Suzanne Belanger, **St-Paul:** Gisèle Bisson, Paul Carrier, Claude St-Pierre, Joanne Strasbourg, **Végreville:** Roland Robert.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Breynat: Hazel Serediak, **Brosseau:** Marcel St-Gelais, Jacqueline Coutu, **Fort Kent:** Angeline Leguerrier, **Lac-la-Biche:** Marie Pruden, Kenneth Bonifocio, **Lafond:** Raymond Malo, Harvey Lavoie, **Mallaig:** Connie Robitaille, **Picardville:** Joan Rosendale, **Plamondon:** Anita Gauthier, Jacqueline Paré, **St-Albert:** (Vittal Grandin) Robert Primeau, **Ste-Lina:** Jean-Claude Mahé, Diana Ouellette, **Spirit River:** Rebecca Marple, Lois Perra, **Tangente:** Julien Leduc, François Bédard.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Joussard (Ste-Anne): Suzanne Bédard, **Mission Lac-la-Biche:** Gloria Ladouceur, Rachelle Bourget, Michel Killiher, **St-Albert (Vital Grandin)** Dolorès Gamache, **Ste-Lina:** Rene Gagnon, Helene Swanda, **Vimy:** Lorraine Charrois, Yvon Bilodeau.

L'archevêque de Bari invite les communistes à se retirer...

Bari, Italie. — L'archevêque de Bari, ville portuaire du sud de l'Italie, a dit au maire et à ses conseillers municipaux qu'ils n'étaient pas les bienvenus aux célébrations en l'honneur de Saint-Nicolas, patron de Bari. Le maire Giuseppe Papalia, socialiste de la gauche, et les conseillers municipaux, membres de la coalition communiste-socialiste qui gouvernent Bari, avaient pris des places en évidence à la messe en plein air et à la procession en l'honneur de S. Nicolas. La procession s'est terminée au port où S. E. Mgr Enrico Nicodemo, archevêque de Bari, a déclaré que le maire et les conseillers n'avaient pas la permission de prendre part aux célébrations. Il s'est référé à un décret de 1949 de la Congrégation du Saint-Office du Vatican interdisant aux communistes de participer aux offices religieux. Il a dit que le maire avait été averti privément, peu auparavant, de ne pas prendre part aux cérémonies. Le maire et les conseillers municipaux sont partis.

MORINVILLE

BAPTEMES

Une très émouvante cérémonie s'est déroulée mercredi le 4 mai, en la chapelle du couvent de Morinville alors que notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, C.Ss.R., introduisait au sein de la grande famille chrétienne, en administrant le sacrement de baptême à:

Berry-David-Joseph, né le 1er mars 1951, enfant de M. et Mme Daniel Dennisson, (Simonne Larocque). Parrain et marraine: M. et Mme John-A. Bokenfohr, de Morinville, oncle et tante de l'enfant. Lundi le 4 mai, Berry avait le bonheur de recevoir pour la première fois son Grand Frère, Jésus, encore à la chapele du couvent.

Dimanche le 8 mai, notre pasteur le R.P. Léopold Desgagné, a également baptisé Lorraine-Simonne-Marie, née le 27 avril 1960. Enfant de M. et Mme Alphonse Desmarais. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Lecavalier, de Legal.

* * *

Roland, fils de M. et Mme Ernest Houle, a commencé, lui aussi, au cours de la semaine dernière, un cours, lequel a trait à la réparation générale (body shop,), à la même école mentionnée plus haut. Bon succès.

Samedi le 14 mai, à la salle paroissiale, nous pourrons voir "A Night to Remember". Une reproduction de la tragédie survenue en 1912, alors que le fameux bateau Titanic a été coulé. On se souvient que d'après ce que nous raconte l'histoire, rien ne pouvait détruire ce bateau.

"Celui qui garde sa vie la perdra; celui qui donne sa vie, la gagnera".

Jeudi le 12 mai dernier, en notre église paroissiale, nous étions témoins d'une imposante cérémonie religieuse, lorsque trois novices, de la Communauté des Filles de Jésus, faisaient leur profession religieuse, tandis que trois postulantes, pour leur part, revêtaient le saint Habit.

Notre pasteur, le R.P. L. Desgagné, c.ss.r., officiait à titre de délégué de notre vénéré évêque S.E. Mgr Ph. Lussier, c.ss.r. Le premier prononçait également le sermon de circonstance.

Nos six élues, ne sont pas des inconnues, pour la plupart d'entre nous, puisqu'elles sont toutes de la région. Voici pour celles qui ont fait profession: Sr Marie-Damien (Marlene Cust), Johnville; Sr Germain-Maria (Gisèle Labonté), Plamondon; Sr André Marie-de-la-Croix (Rose-Marie Sabourin), fille de M. et Mme André Sabourin, des coparoissiens avantageusement connus ici. Et voici, pour nos petites postulantes, maintenant des novices: Sr Marie Magdeleine, (Annette Muller), Bonnyville; Sr Marie-Ange Hector (Anita Hébert), St-Albert; Sr Catherine-Marie (Doreen Victoor), Picardville.

Parmi l'assistance nombreuse, nous remarquions: M. l'abbé J.-M. Martineau, aumônier diocésain de l'Action catholique, ancien vicaire de Morinville; MM. les abbés A. Ricard, L. Viel et F. Croteau, respectivement curés de Vimy, Lac-la-Biche et Plamondon; ainsi que MM. les abbés P.J. O'Rally et J. Shih, tous deux professeurs au séminaire St-Joseph d'Edmonton; et enfin les RR. PP. Z. Lévesque, c.ss.r., vicaire de notre paroisse et C.-M. Parent, c.ss.r., missionnaire.

Dimanche, le 15 mai dernier, en notre église bellement parée, à cause de notre Triduum eucharistique, une quarantaine de nos petits enfants, rencontraient dans une première communion fervente leur Grand Frère Jésus.

BAPTEMES:

Dimanche le 15 mai dernier, a été baptisé, Alain-Joseph, né le 8 mai, enfant de M. et Mme Victor Côté, (Yvette Roy). Parrain et marraine: M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville.

Darrell-Eddy, né le 20 avril, enfant de M. et Mme Eddy Vion, (Cécile Schayes). Parrain et marraine: M. et Mme Cyrille Vion, d'Edmonton.

Denis-Joseph-Howard, né le 4 mai, enfant de M. et Mme Arthur Kieser (Angela Labonté). Parrain et marraine: Howard Kieser et Evangéline Labonté, de Morinville.

Denise-Jocelyne-Marie, née le 9 avril, enfant de M. et Mme Germain Bouvier (Corinne Montpellier). Parrain et marraine: Colin Bouvier, de Gravelbourg, Sask., représenté par Paul Rivet, de Morinville et Mlle Rita McDonald, de Morinville également.

VA ET VIENT:

Mme Charles Chevalier (Cécilia) et sa petite Carole, sont en visite chez Mme Mary Heppler. Cette dernière, est la maman de Cécilia.

M. J. Dollard Brisson, de Ste-Brigide d'Iberville, P.Q. passe quelque temps chez son garçon, Nap.

Jeudi, le 12 mai dernier, une dizaine de dames, se sont réunies chez Mme Auguste Ricard, pour une démonstration que leur a donnée Mme Friesen, représentante de Stanley Home Product of Canada Ltd.

M. Curilla, un nouveau gradué de l'Université de l'Alberta, fait la classe à l'école Cunningham, sous la surveillance, de M. McDonald, principal de l'école.

Mlles Rachelle Champagne, Denise et Françoise Arbourg, nos brillantes finissantes de l'an dernier, font maintenant la classe respectivement à Girouxville, Jean-Côté et Donnelly. Elles ont commencé en date du 2 mai dernier, après un an d'études à l'Université d'Alberta.

Samedi le 28 mai prochain, à la salle paroissiale, à 8h. p.m., film en couleurs: "Tammy and the Bachelor", une comédie populaire.

VIMY

Nous avions plusieurs malades dans les hôpitaux ,dernièrement: Mme G. Blanchette, M. William Burns, Mme Alphonse Bilodeau, M. Benoit Gagné, M. Gérard Lachance, M. Wilfrid Séguin, M. Laurier Fortier et la petite Colette Huot. M. Arthur Provençal est actuellement à l'hôpital Général d'Edmonton.

M. et Mme Joseph Provençal sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

Mme Aimé Séguin passait quelque temps chez M. et Mme Lucien St-Arnaud, d'Edmonton.

L'Alberta Wheat Pool sont à construire une maison pour leur agent.

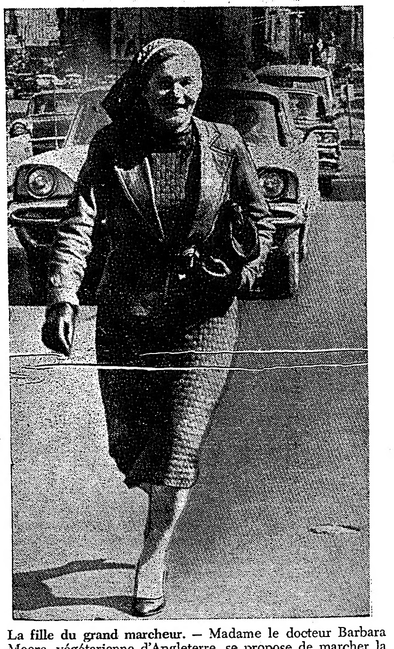
Plusieurs se rendaient à la dernière assemblée des Parents et Maîtres qui eut lieu le 26 avril.

Dimanche le 24 avril avait lieu un shower en honneur de Mlle Rose-Marie Despins dont le mariage a eu lieu le 7 mai, à Edmonton.

Le 1er mai un autre shower avait lieu à la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Diane Dubois dont le mariage fut célébré le 5 mai à Vimy.

Mardi le 4 mai décédait notre ancien cordonnier, M. Cyril Michlick qui était retiré depuis quelque temps à la maison des vieillards à Athabasca.

Les prières eurent lieu à Westlock et les funérailes à Vimy. M. le curé Ricard chantait la messe de Requiem. Les porteurs étaient MM. Casey Gorecki, François Landry, Lucien Fagnan, Roger Beart, Lucien Huot et Wilfrid Provençal.



La fille du grand marcheur. — Madame le docteur Barbara Moore, végétarienne d'Angleterre, se propose de marcher la distance qui sépare San Francisco de New-York. Elle a déjà à son crédit une marche de 1,028 milles, à travers l'Angleterre.

SAINT-VINCENT

DECES DE MME JOS. ST-ARNAULT

Madame Joseph St-Arnault a succombé à une longue maladie. Depuis longtemps elle était incommodée par la surdité et une cécité presque complète. Après la mort de son mari survenue le 3 juin 1956, elle s'était retirée chez ses enfants à Edmonton, et dans ces derniers temps, elle fut prise de cancer. Cette maladie mit fin à sa vie le 3 mai 1960. Elle était âgée de 77 ans.

Mme Joseph St-Arnault, née Rose-Anna Brouillette, vit le jour à Saint-Narsisse de Champlain, au foyer de Xavier Brouillette et de Marie Cossette. Elle avait épousé Joseph Saint-Arnault, le 5 août 1901. Celui-ci était veuf avec trois petits enfants. En 1908, la famille St-Arnault quitta l'Est pour venir s'établir à St-Vincent. Elle donna naissance à sept enfants: Marie-Louise, Henri, Albert, Jeannette (Mme A. Parenteau), Emile, Alice (Mme G. Langer), et Alphonse. Mais elle a toujours traité ses enfants du premier lit comme les siens propres. Ceux-ci l'aimaient comme leur vraie mère.

Comme toutes les pionnières de cette époque, Mme St-Arnault a dû s'imposer bien des privations, mais elle a subi l'infortune des circonstances sans jamais se plaindre. Elle a passé sa vie parmi nous, sans faire de bruit. Nous regrettons, que cette pionnière tant dévouée à sa paroisse, ne repose pas à l'ombre de la croix de notre cimetière, à côté de son époux, sa fille Marie-Louise et ses coparoissiens qui l'ont précédée dans l'éternité. Par de-là les distances et l'espace des années, son nom reparaîtra au prône, le 3 mai, pour l'anniversaire des défunts de cette date. Que Dieu lui donne le repos éternel où luit la lumière sans fin.

A tous ses enfants nous offrons nos sincères sympathies et l'assurance de nos prières.

Son curé

* * *

A l'est de la paroisse, "une croix du chemin" menaçait de tomber. Les paroissiens de ce coin l'ont remplacée par une croix de fer. Tout le travail est de leurs mains et il est bien réussi. Cette nouvelle croix a été bénite dimanche après-midi à trois heures.

M. et Mme Roch Piquette sont les heureux parents d'un couple de jumelles. Nos sincères félicitations.

Le P. Curé a eu la visite d'une de ses cousines, Religieuse de Sainte-Croix.

Les rouge-gorges, signe de printemps, ne font qu'arriver dans nos parages.

Quelques fermiers ont pu battre du grain resté sur les champs l'automne dernier.

Come Savien

CLUNY

M. et Mme Gordon Keith, (Laurette Gibeau) de Winnipeg, Man., et leur bébé allaient rendre visite chez M. et Mme Wilfrid Gibeau.

Mme Fortunat Simard revenait chez elle après avoir passé trois semaines chez sa fille Mme Saunders, d'Edmonton. M. et Mme Saunders sont les heureux parents d'un gros garçon, petit frère pour Todd.

Les Chevaliers de Colomb avaient leur assemblée mensuelle, lundi le 9, et le conseil compte maintenant 4 nouveaux membres, entre autres: Albert et Laurier Nobert et Billy Holt.

Les semences sont commencées mais sont interrompues souvent dû à la pluie. Nous avons eu une couple de journées chaudes mais généralement le temps est froid.

GIROUXVILLE

Actuellement patient à l'hôpital du Sacré-Coeur à McLennan: Etienne et Joseph Rémillard, Laurent Lanctôt, Mme Rose-Anne Charbonneau et Mme Jean-Marie Bizier. Prompt rétablissement à tous !

Félicitations à M. et Mme Wilbrod Rémillard, Arthur Tardif et Auguste Audet à l'occasion de leur nouveau né. Tous enrichirent d'une fille.

L'ouvrage sur le nouveau portique de notre église est maintenant en marche.

DONNELLY

Le 8 mai dernier, est décédé à l'hôpital de McLennan, après une longue maladie, M. Hormidas Champagne, à l'âge de 66 ans, époux en première noce de feue Filomène Beaudoin, en seconde noce : de Célina Poulin. Fermier très bien avantageusement connu dans la région, M. Champagne est né à St-Isidore Dakland, P.Q. Il vint s'établir à Donnelly en 1929 avec sa famille, ouvrir un homestead. Durant 31 ans, M. Champagne cultiva la terre qu'il avait défrichée de ses bras.

Ce brave pionnier laisse dans le deuil : son épouse, Célina; trois fils et une fille: Paul et Philippe, de Donnelly; Bernardin, Mme Alphège Dancause, (Annette), d'Edmonton; un gendre Alphège Dancause.

Les prières pour l'âme du défunt eurent lieu au sous-bassement de la cathédrale de McLennan à Donnelly. Le R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., officiait aux obsèques, aidé de M. l'abbé Wilfrid Dubé et de M. l'abbé Fernand Mackenzie, comme diacre et sous-diacre. Une foule imposante de parents et d'amis remplissait l'église pour rendre leur dernier respect au défuit. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Donnelly.

A Mme Champagne et à ses enfants nos meilleures sympathies.

René Clouthier, enfant de Armand Cloutier et d'Emilienne Garand, décédé le 9 mai 1960 à l'âge de 18 mois, la cérémonie des Anges eut lieu le 10 mai dans l'après-midi. L'inhumation au cimetière de Donnelly.

Nos sympathies à la famille.

Les SS. de Sainte-Croix sont rentrées dans leur couvent neuf depuis le 7 mai. Elles sont heureuses de vous faire savoir que leur nouveau pensionnat est prêt pour recevoir 12 filles des grades 10, 11 et 12.

Ceux qui désirent placer leur fille pour septembre prochain, sont priés de réserver une place le plus tôt possible.

Dimanche le 8 mai, au sousol de l'église une agréable soirée pour la fête des Mères. Les enfants ont présenté plusieurs numéros de chants, récitations, sketch, morceaux de piano, rondes et danses, organisés par les Soeurs et institutrices. Les parents ont répondu à l'appel. Tous ont passé une agréable soirée.

BAPTEMES

Joseph Antoine Roger, né le 6 avril baptisé le 10 avril, enfant de M. François Brochu et Emilia Nadeau. Parrain et marraine: Antoine Bélanger et Libéria Brochu.

Joseph André Réjean, née le 12 avril, baptisé le 27 avril, fils de Gaéton Laferrière et d'Aline Rousselle. Parrain et marraine: Réjean Gagnon et Isabelle Laferrière.

Joseph Timothy, née le 28 avril, baptisé le 8 mai, fils d'Arthur Maisonneuve et d'Hazel Irene. Parrain et marraine: Honoré Maisonneuve et Laura Tanguay.

FALHER

Tout dernièrement nous avions le bonheur d'avoir parmi nous notre propagandiste, M. Eugène Trottier, à cette occasion nous avons tenu deux assemblées: une régionale et une locale toutes deux furent un succès du moins se fut l'impression que M. Trottier nous a laissé entrevoir. Il fut décidé de fêter la fête de Dollard ici à Falher, le 29 mai. Le programme paraîtra dans le prochain numéro de "La Survicance". Invitation à toutes les paroisses canadiennes-françaises de se joindre à nous pour cette belle fête.

Mercredi le 20 avril, M. Roger Bugnet, fils de M. et Mme Joseph Bugnet, de Girouxville, conduisait à l'autel Mlle Paulette Ethier, fille de M. et Mme Arsène Ethier, de Falher. Les nouveaux époux demeureront à Falher. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur et longue vie.

Dimanche le 1er mai, avait lieu au gymnase de l'école, le festival du Film français. La première séance débuta à deux heures par le chant "Prière d'enfant" et un chant espagnol par les Semeuses de joie, qui fut suivi de deux films français: "Les Brulés" et "Les Pèlerins". Deuxième séance à 7h.30 qui commença par le film "Les petites soeurs" suivi du chant "L'Angélus du matin" et "A la volette"; vint ensuite le dernier film "Il était une Guerre". Sincères remerciements à M. Bouvier représentant de l'Office National du Film Français pour nous avoir présenté de si beaux films. Souhaitons qu'il nous revienne à l'automne et que l'assistance soit plus nombreuse.

Le 6 mai après-midi au gymnase une jolie séance présentée par les Croisés des grades 1 à 7, fut donnée sous les auspices de la Semaine missionnaire. Ceux et celles qui ont assisté à cette après-midi ont dû comprendre le grand dévouement de nos maîtresses tant religieuses que laïques et des heures passées à exercer ses petits qui ne manquent jamais de nous émouvoir par leur talent et aussi on a beaucoup joui de la belle exposition missionnaire. Sincères félicitations à nos dévouées maîtresses et grand merci au nom de tous leurs élèves.

Mardi le 10 mai, nous avions le bonheur de recevoir M. Eaton, professeur de chant à l'université d'Edmonton. Il était accompagné de son épouse et 70 élèves qui nous ont fait entendre de magnifiques chants, entre autres 3 chants français, que nous avons tous hautement appréciés. Qui n'a pas frémi en entendant glisser l'archet sur le violon de M. Thomas Rolston, accompagné au piano par sa jeune épouse. A tous ces jeunes étudiants et à leur professeur, nous exprimons notre gratitude et leur disons revenez encore.

FESTIVAL DU FILM FRANCAIS:

Dimanche, le premier mai, avait lieu au gymnase de l'école Routhier de la paroisse, le festival annuel du film français. Dès deux heures, une première représentation eut lieu. M. le vicaire, président du club local, souhaita la bienvenue à l'assistance, ainsi qu'à M. Bouvier, représentant de l'Office National du Film pour la province de l'Alberta et définit l'utilité que tous doivent reconnaître dans ce geste du gouvernement fédéral à fournir des films uniquement éducatifs. Il a souhaité qu'à l'avenir un plus grand nombre de paroissiens bénéficient de cet avantage qu'offre l'Office National du Film d'Ottawa. Malgré toute la publicité qui avait été faite aussi bien ici dans la paroisse que dans les autres paroisses environnantes l'assistance était assez encourageante. Mais il faut déplorer que certaines paroisses ne coopèrent jamais à de tels événements qui souvent sont voués au fiasco à cause de certaines attitudes ou préjugés contre l'organisation elle-même ou encore pis l'endroit lui-même. Il faut ajouter que d'autres se forcent de détourner les gens en organisant toutes sortes de distractions le jour même où un événement de telle envergure est annoncé. Que conclure de tout cela? c'est que graduellement des services comme celui que nous offre l'Office National du Film nous sont retirés et dû à l'apathie où à la mauvaise volonté de certains et parfois même de l'autorité. Malheureusement, nous déplorons la même ligne de conduite envers des mouvements aussi important que l'ACFA ou encore des organisations religieuses telles que l'Action rurale, les Lacordaires, et autres. Espérons que le temps viendra changer cette mentalité déplorable et que tous seront disposés à profiter dans sa plénitude de tout ce que le gouvernement ou l'Eglise met à notre disposition pour nous cultiver ou encore pour nous rendre meilleurs chrétiens !

Le premier film à être présenté fut: "Les Pèlerins". Ce film réalisé suivant des procédés nouveaux et qui donnent un relief singulier aux êtres et aux choses, est un reportage sur les mouvements de foi populaire dont l'Oratoire St-Joseph de Montréal est si souvent le témoin. Saisissantes de vérité et de ferveur, certaines images illustrent avec un réalisme qui frise parfois l'indiscrétion, les liens intimes qui existent entre le pèlerin et le Dieu qu'il implore.

L'Oratoire St-Joseph fait, depuis nombre d'années, partie du paysage chrétien de Montréal. En ce lieu de pèlerinage, des milliers de personnes viennent, chaque semaine, assister aux offices religieux, se recueillir sur la tombe du Frère André, prier S. Joseph. La caméra se pose tout à tour sur les groupes et les individus et exalte en des images parfois touchantes et toujours fascinantes, cette foi qui anime les pèlerins. Un documentaire qui permet de mieux comprendre pourquoi, de partout, on afflue à l'Oratoire; un documentaire qui jette une lumière nouvelle sur la vie de celui qui fonda le sanctuaire de la Montagne, le Frère André.

C'est ainsi que s'est exprimé le président, M. Jean-Paul Robertson, élève du grade huit de l'école Routhier. M. Robertson vint ensuite présenter le deuxième grand film à l'affiche: "Les Brûlés". Il s'exprima ainsi: "Au plus fort de la crise économique, la colonisation de l'Abitibi fut une aventure extraordinaire pour les Canadiens français. Si cette aventure évoque des années de misère, de travail acharné, de privations alors qu'en ce pays neuf tout était à créer à même la forêt, elle évoque aussi des gestes d'héroïsme, une volonté de vivre peu commune.

Telle une fresque, le film que l'ONF a tourné en Abitibi reconstitue les premières années de colonisation de cette région difficile. Après trois années de travail pénible, de luttes par des hommes durs à la tâche, l'oeuvre, sortie enfin de la misère des débuts, apparaît immense, fructueuse: un pays neuf a été fondé. L'élan initial donné, on sait bien que la vie va désormais suivre son cours, que l'Abitibi va se développer. Ce film inspiré du roman "Nuages sur les Brûlés", de Hervé Biron, met en relief la figure héroïque du missionnaire-colonisateur, celle de pionniers pour qui la terre signifie quelque chose, celle d'aventuriers qui devant des difficultés énormes de commencements ont délaissé la colonisation pour aller travailler dans les mines. En somme, on a créé, à même une abondante documentation, des personnages que reconnaîtront sans doute ceux qui ont participé à la conquête des terres abitibiennes."

A huit heures le soir, débuta la deuxième représentation et cette fois, avec "Les Petites Soeurs" et "Il était une Guerre". M. Jean-Paul Robertson, maître de cérémonie également pour cette deuxième partie, présenta le film comme suit: "C'est au milieu d'une famille du Canada français, les Dubois, que le film "Il était une Guerre" fait revivre les années difficiles du conflit. Pour tous les membres de cette famille, la guerre est une aventure troublante, remplie de drames personnels. Comment chacun réagira-t-il devant le problème que le conflit mondial suscite chaque jour? Un des fils ira-t-il s'enrôler? Un autre se marira-t-il en vitesse pendant la course au mariage en juillet 1940? Comment la mère subira-t-elle cette épreuve de la guerre? La fille des Dubois et leur belle-fille iront-elles travailler dans les usines de guerre? Enfin, comment la famille se retrouvera-t-elle après la guerre?

Pour ceux qui ont assisté à la représentation, la réponse à toutes ces questions est claire. Mais pour ceux qui n'étaient pas au gymnase, il faut répondre que le film dans son entier est captivant, que constamment notre pensée est prise par le drame qui se déroule devant nous. Il y a des souffrances morales difficiles à endurer pour Maman Dubois, il y a des conséquences néfastes pour le foyer qui est brisé par le départ du chef pour le front, il y a aussi une prospérité qui favorise certains individus à cause de la guerre, mais en somme il faut dire que les malheurs sont beaucoup plus grands que le bonheur éphémère que cette guerre apporte inévitablement avec elle.

Les Semeuses de Joie du pensionnat Ste-Rose ont offert aussi bien dans l'après-midi que dans la soirée, quatre chants magnifiques. Nous sommes toujours heureux d'entendre nos jeunes filles et nous apprécions hautement leur coopération dans nos événements paroissiaux. Merci à tous ceux qui ont assisté au festival du film français et à l'an prochain !

ICI ET LA DANS LA PAROISSE:

La banque du Trésor s'est vue revêtir cette semaine d'une belle couche de peinture blanche. En effet, une équipe de peintres ont commencé, mardi dernier, à peinturer notre banque du Trésor et le coup d'oeil est splendide. Espérons que le reste de la banque du Trésor sera immité de plusieurs et que bientôt nous aurons une petite ville proprette, et c'est précisément cette semaine que la ville a choisi de demander à tous et à chacun de faire le mé-

(suite à la page 5)

Grand rassemblement populaire, récréatif et patriotique à Falher, le 29 mai, organisé par le Comité régional de l'A.C.F.A.

Invités d'honneur: S.E. Mgr Henri Routhier o.m.i., Me André Déchène, président général de l'ACFA et M. Paul Delion, consul de France

Participation de la troupe dramatique du Cercle Dollard d'Edmonton et des chorales de Falher, Girouxville, Jean-Côté et Guy

PROGRAMME

2h. p.m.: pour les écoliers — 8h. p.m.: pour les adultes

1.—Ouverture: Mot du président régional de l'ACFA, M. Paul Sicotte
*2.—Adresse: Président régional de la Relève, M. René Sicotte
3.—"Reviens Dollard": Chant par la chorale de l'école de Falher
4.—1er acte: "La marraine de Charlie". La troupe du Cercle Dollard d'Edmonton.
5.—"Goutelettes de pluie": Chant par la chorale de l'école de Girouxville (Les gais pinsons)
*6.—"Notre situation scolaire": M. André Déchène, président provincial
7.—2ème acte: "La marraine de Charlie"
8.—"Il y a des loups muguette": Chant par la chorale de l'école Guy
9.—"Le petit voilier": Chant par la chorale de l'école de Jean-Côté
10.—3ème acte: "La marraine de Charlie"
11.—"Notre-Dame de Paris": Chant par la chorale de l'école de Falher
*12.—Mot de M. Paul Delion, Consul de France
*13.—Mot de Mgr H. Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard
14.—"La Marseillaise": Chant par la chorale de l'école de Falher (foule à l'attention)
15.—O CANADA: Chant par la foule.

* Soirée seulement.

GARDONS LIBRE NOTRE APRES-MIDI
OU NOTRE SOIREE DU 29 MAI!
PROFITONS RE CE PROGRAMME



Après quatre jours, perdu dans la forêt. — Le jeune Jean Beauchamp, fils âgé de trois ans, de M. et Mme Aurèle Beauchamp de l'Assomption, P.Q., a été retrouvé sain et sauf, après avoir séjourné quatre jours et quatre nuits en pleine forêt. Il repose ici, à l'hôpital de Maisonneuve, à Montréal.

Chorale . . .

(suite de la page 1)

vrai professeur, il se renouvelle. Il a à son crédit l'enseignement et l'expérience des maîtres du Conservatoire de musique de Toronto et du camp d'été des "Jeunesses Musicales du Canada" qu'il a fréquentés depuis qu'il dirige l'ensemble.

Responsable de la chorale, il s'y donna avec ardeur et talent. Epris de perfection, une heure et demie par jour le Père Michaud polit, retouche chaque chant comme une pièce d'orfèverie. Ainsi, malgré le changement du Directeur, la chorale remportait de nouveau le Trophée Lincoln en 1956, en 1957 et 1958.

Le choeur de l'Université St-Joseph est toujours heureux de puiser à son patrimoine d'appréciations données à la suite de ses concerts dans les provinces Maritimes ou ailleurs. Citons d'abord M. Louis Lachance, organiste à la cathédrale d'Edmundston: "Toujours, l'interprétation est splendide, l'exécution égale à ce que nous attendons habituellement d'un groupe de professionnels". Sir Ernest Macmillan, doyen du conservatoire de musique de Toronto, un peu surpris, lorsqu'il entendit la chorale pour la première fois, disait: "Le mélange des voix et l'équilibre sont exceptionnels pour une chorale de ce genre. Ils ont saisi à fond l'esprit de la musique".

Soutenu par ces appréciations, le choeur de l'Université St-Joseph prétend continuer son oeuvre d'éducation tout en se gagnant de nouveaux amis.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No. 7/60/TCH-G — **Neigère No 1, Mille 11.01, route transcanadienne, parc national Glacier (C.-B.)** seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 9 JUIN 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Chef, Division des routes, pièce 102, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), M. B. Harvey, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), directeur régional, 10225 - 100ième avenue, Edmonton (Alb.), bureau de la division des routes, 721 édifice public, Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions—

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

CALGARY

Remarquez la date du 15 mai au Club Français de Calgary, 540 - 12e ave. Ouest. Souper à la "Bonne Franquette "Pot Luck" de 5h. à 7h.30, organisé par les Dames de Ste-Anne de Ste-Famille. Prix d'entrée: adultes $1.25, enfants .50.

Le 17 mai à l'auditorium du Jubilé de 2h.30 à 9h.30 les Dames de Ste-Anne prennent charge d'une table de fromages Français et de sirop d'érable au Food Fair.

M. Onésime Beauchemin, frère du Dr L.-O. Beauchemin, de notre paroisse, décédé jeudi le 5 mai, à Ste-Monique de Nicolet, P.Q.

Lucien François Dupont, 51, de 1025 - 18e avenue, S.-E., décédé vendredi le 6 mai, après avoir subi un accident dans la construction à la Calgary Airport.

M. Dupont, né à Letelagh, en Algérie, est venu à Calgary en 1952, il était employé de la Compagnie Borger Bris. Il était membre de l'église Ste-Famille et du Club Français de Calgary.

Il laisse dans le deuil: sa femme, Lucienne; une fille, Jacqueline; et son garçon, Lucien; deux frères et deux soeurs de Oued Clissen, Algérie.

La messe de Requiem eut lieu à 10h. à l'église Ste-Famille et l'enterrement dans le cimetière Ste-Marie. McInnis et Holloway, directeurs.

FALHER

(suite de la page 4)

nage autour des bâtiments, des rues et ruelles, etc... afin de rendre notre petite ville plus attrayante et où il fait bon vivre.

SALLE DES SCOUTS:

Enfin, depuis quelques semaines le local des Scouts est entièrement recouvert d'une belle couche de peinture, soient les murs de côté brun et blanc, le plafond entièrement blanc, et le plancher gris. Le coup d'oeil est magnifique. Probablement que même parmi les paroissiens plusieurs ignorent encore cette amélioration faite à notre salle, parce que plusieurs ne viennent pas ou n'ont pas l'occasion de le faire. Plus de deux mille dollars ont été nécessaire pour faire de cette salle un local propre et digne de notre jeunesse. Nous remercions tous ceux qui ont coopéré de près ou de loin à faire de notre sous-sol un aussi agréable endroit pour divertir notre jeunesse!

BAPTEMES:

Le 10 avril, M. le Vicaire conférait le sacrement de Baptême à Marie-Adrienne-Diane, enfant de M. Emile Lacourse et de Jeannine Lanctôt. Les parrain et marraine: furent M. et Mme Adolphe Lanctôt, grands-parents maternels de l'enfant.

Le 17 avril, Joseph-Denis-Raymond, enfant de M. Laurent Desaulniers et de Germaine Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Denis Desaulniers, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er mai, Joseph-Roméo-Michel, enfant de M. René Turcotte et de Louise Gauthier. Parrain et marraine: M. et Mme Rolland Ouellette, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 mai, Joseph-Roger-Victor, enfant de M. et Mme Victor Gour. Parrain et Marraine: M. Odeliska Gour et Mlle Adéliska Gour.

Le 8 mai, Joseph-Lionel-Ronald St-Amand, enfant de M. Romuald St-Amand et de Gilberte Mencke. Parrain et marraine: M. et Mme Gustave Mencke.

LEGAL

MARIAGE
SAINT-MARTIN-MONTPETIT

Le 10 mai, M. l'abbé C. de Champlain, oncle de la mariée, unissait dans les liens du mariage M. Jean-Marie St-Martin, fils de M. et Mme Jean-Baptiste St-Martin, de Legal, à Mlle Dolorès Montpetit, fille de M. et Mme Patrick Montpetit, également de Legal.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de peau de soie. Son voile court était retenu par un diadème. Elle tenait un bouquet de roses rouges et de lis de la vallée, et comme bijoux: un collier et des boucles d'oreilles de perles.

Les demoiselles d'honneur: Mlles Rose-Marie, soeur de la mariée, Claudette de Champlain, cousine de la mariée et Lorraine Saint-Martin, cousine du marié, portaient des robes cocktail de chiffon fleuri avec chapeau assorti.

Le sanctuaire était décoré de riches corbeilles de fleurs naturelles.

MM. Paul St-Martin, Raymond Fortier et Marcel Kraemer furent les garçons d'honneur. M. Daniel St-Martin et M. Fernand Forest, huissiers.

Mme Jean-Baptiste St-Martin, mère du marié portait une toilette de soie rose avec accessoires bleu marine.

Mme Patrick Montpetit portait une toilette beige avec accessoires roses. Toutes deux portaient des roses comme corsage.

Pendant la messe, Mme Lucien Montpetit et Victor Douziech chantèrent des cantiques appropriés. Les nouveaux mariés et leur cour d'honneur reçurent la sainte communion.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception intime eut lieu à la résidence de M. Patrick Montpetit.

Le soir un banquet fut offert dans la salle communautaire où près de deux cents convives se sont réunis autour des jeunes époux. Les abbés C. de Champlain, oncle de la mariée, et curé d'Eaglesham, et G. H. Primeau, curé de la paroisse, présidaient au banquet.

Les heureux époux partirent ensuite pour leur voyage de noces aux Etats-Unis, Coeur d'Alène, Idaho.

A son retour, l'heureux couple résidera à Edmonton.

—Il faut porter son velours en dedans, c'est-à-dire montrer son amabilité de préférence à ceux avec qui l'on vit chez soi.

J. Joubert

* * *

—Il n'y a de beau temps à venir que celui qui ressemblera au beau temps passé. — J. Joubert

Annonces classées

INSTITUTEURS DEMANDES

La Commission Scolaire Providence no 30, de McLennan, requiert les services d'instituteurs ou institutrices pour les grades élémentaires et haute école, pour septembre 1960. Prière de s'adresser à Mme F.-A. Chalifoux, C.P. 157, McLennan, Alberta.

In Memoriam

Nos lecteurs apprendront avec très vif regret le décès de Madame Madeleine Bidault, survenu à Tiercé, Maine et Loire, en France. Madame Bidault était âgée de 35 ans et elle était la soeur de M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA.

"La Survivance" présente à Monsieur Trottier et à tous les membres de sa famille, ses plus sincères condoléances.

ST-JOACHIM

Afin de commémorer l'anniversaire de la première apparition de la Vierge à Fatima, un grand ralliement se tenait au collège St-Jean, vendredi le 13 mai. Malgré la mauvaise température plusieurs personnes avaient tenu à se rendre pour offrir leurs hommages à Notre-Dame de Fatima. Des fleurs et lampions disposés avec goût par les membres de l'Armée Bleue qui s'étaient occupés de l'organisation, ornaient la chapelle improvisée ainsi que la grotte.

A la cérémonie du soir, la messe fut célébrée par Mgr R. Ketchen et d'éloquents sermons furent donnés: en anglais par Mgr Lyons, et en français, par le R.P. Lacerte, recteur du collège. Par des paroles encourageantes ils nous expliquèrent le but du message de Marie qui est la pénitence et la prière, ils exaltèrent les bontés et l'amour de N.-Dame vis-à-vis de ceux qui la prient.

Mme Joseph Fortier désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies lors du décès de son épounx, soit par offrandes de messes, en assistant aux prières ou aux funérailles.

Reconnaissance spéciale au R.P. Ferland, vicaire, pour avoir assisté son mari au cours de sa longue maladie.

Mme de Moissac, de St-Boniface, est présentement en visite chez sa fille Mme Louis Belland.

Mme Philippe Sabourin, Mme Arthur St-Pierre, M. A. Dozois et M. Jacques Baril sont patients à l'hôpital Général.

Baptême: Marie Denise Claire, fille de M. et Mme Maurice Turgeon. Parrain et marraine: M. et Mme Denis Lemoine.

Camps d'été

Les parents qui désirent envoyer leurs enfants à un camp d'été pourront s'adresser au R.P. Ferland à l'adresse suivante: 9916 - 110e rue, Edmonton, ou en lui téléphonant à GA 2-3677.

Date du camp général des garçons: du 29 juillet au 14 août.

Date du camp général des filles: du 16 août au 23 août.

Le camp général des garçons est sous la direction d'un prêtre, comme aumônier, aidé d'un séminariste et de deux ou trois assistants. Le camp des jeunes filles est entièrement sous la direction des RR. SS. de l'Assomption.

Conditions d'admission: savoir parler le français, avoir au moins 8 ans. Ces camps sont ouverts à tous les jeunes canadiens-français de la ville et des environs.

On vous demande de faire vos applications le plus tôt possible.

Le Pape a perdu quarante minutes . . .

par J.-M. Echenique

Le temps est d'or. Et ceci vaut pour tout homme ordinaire. Aussi bien pour les fiancés qui se sont donné rendez vous à sept heures moins quart à l'arrêt de l'autobus que pour le garçon qui doit être au collège à neuf heures; ainsi que pour l'ouvrier qui piétine en attendant "son tram" de 7h.15; et aussi pour moi qui écris ces lignes; et pour nous tous, somme toute, pauvres hommes qui passent inaperçus dans la vie, le temps vaut une fortune, grande ou petite. Mais dès que l'homme de la rue s'est transformé en homme public (qu'il soit devenu gouverneur, président, ministre, chef d'Etat,) alors, qui vous dira le prix d'une minute?

Le Pape, il va de soi, a lui aussi, sa montre. Il est le Saint-Père, ce qui ne veut pas dire qu'il est le Père Eternel... Il doit, lui aussi, économiser son temps et mettre en valeur chaque coup imperceptible de l'aiguille qui lui vole, seconde après seconde, toutes les heures de sa journée.

Jean XXIII ne peut perdre son temps. Et pourtant, l'autre jour, il le perdit pitoyablement. Du schéma bien ordonné de sa journée laborieuse, 40 minutes lui échappèrent comme autant de pièces d'or qui se seraient perdues par la déchirure d'une vieille bourse. Voici comment la chose arriva. A sept heures du soir, — une heure à laquelle le Pape ne reçoit pas de visite —, la porte de sa chambre s'ouvre. Entre une jeune fille de sept ans, vêtue de blanc, accompagnée de sa mère. La jeune fille s'avance tremblante et balbutiant, vers le Saint-Père, qui est là, assis, tout bon comme un grand-père et tout ému.

Catherine Hudson, atteinte de leucémie, est condamnée à mort. Le dernier rêve de sa vie, voir le Saint-Père, vient de se réaliser. La maman, Mme Marlène Hudson, veuve, convertie au catholicisme, n'a pas pu refuser à sa fille le cadeau splendide d'un voyage à Rome; quoique pour se payer ce voyage, elle a dû vendre sa voiture et une partie de son mobilier. Mais à ses yeux, tout cela n'avait plus de valeur; ce qui comptait, c'est que, en cette soirée tombante et printanière, elle fût à Rome, avec sa fille, agenouillées toutes les deux aux pieds du Pape, où les larmes coulaient...

Le Pape a fait fi de toute formule protocolaire. Il s'est assis à côté de la petite Catherine et il a bavardé avec elle, de choses simples, lui demandant son nom, son âge et les souvenirs de sa Première Communion; des impressions de voyage aussi, du long voyage d'Amérique à Rome. Les réponses de la petite furent aussi simples. Et puis tout d'un coup elle s'est interrompue pour dire: "Merci, merci, Saint-Père, de m'avoir reçue...". Car depuis plusieurs semaines la petite malade avait appris cette phrase qu'elle répétait tous les jours. Maintenant, à cause de son émotion, Catherine avait oublié la phrase si bien apprise. C'est en pleine conversation qu'elle put se rattraper à temps pour satisfaire à ce petit protocole requis.

Lorsque finalement le Pape jeta un coup d'oeil sur sa montre, il était exactement sept heures quarante minutes... L'audience avait duré 40 minutes. Alors que, comme vous le savez, les chefs d'Etat, les Cardinaux de la Curie, les éminentes personnalités du catholicisme mondial, ne peuvent dérober au Pape plus d'une demi-heure.

En ce temps de vitesse et de vertige fou, le Pape a perdu 40 minutes, en parlant avec un petit personnage doublement inutile: une jeune fille qui est en plus de cela, une malade condamnée. Certes, avant de terminer sa journée, Jean XXIII aura tenu à récupérer soigneusement le temps "perdu": lire son bréviaire, préparer un discours, et peut-être lire de grand matin une information urgente. Mais lorsque le sommeil, un sommeil léger et court, a eu raison de lui, les anges des enfants, les anges des choses insignifiantes et inutiles, auront veillé sur lui. Peut-être même que cette nuit-là, le Pape aura dormi plus profondément que jamais, parce que la petite Catherine Hudson, de son côté, nerveuse et excitée et pleinement contente, n'aura pu fermer l'oeil, faisant cadeau au Pape du sommeil merveilleux et profond d'une petite fille de sept ans, qui doit voir bientôt... les anges.

(ULTRAMARE)

Merci au Canada pour l'aide aux réfugiés d'Europe

Toronto. — Le Dr Kurt Waldheim, ambassadeur d'Autriche au Canada, a remercié le Canada de l'aide qu'il a fournie ces dix dernières années pour aider à résoudre le problème des réfugiés.

Invité lors de la fête organisée pour marquer le 10e anniversaire du club autrichien Edelweiss de Toronto, l'ambassadeur a déclaré qu'environ 1,500,000 réfugiés ont cherché refuge en Autriche après la seconde guerre mondiale.

Le Dr Waldheim a déclaré: "La plupart de ces malheureux ont, depuis, trouvé de nouveaux foyers dans d'autres pays. Il y a cependant encore 50,000 réfugiés sur le sol autrichien. J'exprime au peuple canadien ma profonde gratitude pour l'aide généreuse qu'il nous a fournie au cours de la dernière décade."

—Je vous ai dit souvent, ma fille, que l'état de mariage est saint. Les vierges qui le méprisent ne sont pas des vierges sages.

Bossuet

Les autorités chinoises nomment un archevêque

Pekin. — Les organisations catholiques en Chine communiste ont nommé un successeur à l'évêque emprisonné de Shanghai sans consulter le Vatican. L'Association patriotique catholique qui appuie le régime communiste, a confié à l'abbé Chang Chia Shu la mission de remplacer Son Exc. Mgr Kung Ping-Mei. Cet évêque a été incarcéré sous une accusation de trahison, en mars dernier, en même temps que Son Exc. Mgr James Walsh était condamné à 20 ans d'emprisonnement. "Nous ne prenons pas d'ordre du Vatican qui subit la pression américaine", a dit un porte-parole des catholiques chinois. Les organisations de catholiques inspirées par les communistes ont des sections à Pékin, à Tientsin, à Shanghai et dans quelques autres villes. L'abbé Chang est du diocèse de Zikawei, à Shanghai, ville où il y a au moins 150,000 catholiques.

Trente-cinquième

Pèlerinage annuel au Sanctuaire de la Petite Thérèse

Wakaw, Saskatchewan
Le dimanche 12 juin 1960

PROGRAMME

Du 3 au 11 juin: Neuvaine publique et solennelle
7h.30 p.m. Prières de la Neuvaine
8h.00 p.m. Grand'Messe

Le samedi soir 11 juin:
8h.30 p.m. Prières de la Neuvaine
9h.00 p.m. Grand'Messe
10h.00 p.m. Procession aux flambeaux

Le dimanche 12: Jour du Pèlerinage
5h.30, 6h. et 7h.00 a.m. Basses messes
7h.00 a.m. Messe avec sermon en hongrois
8h.00 a.m. Messe avec sermon en polonais
9h.00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
9h.00 a.m. Messe dans le rite grec (dans l'église)
10h.30 a.m. Grand'messe Pontificale
Sermons en français et en anglais
2h.00 p.m. Procession du Très Saint Sacrement
Bénédiction des malades, vénération de la Relique de Sainte Thérèse

Radio: N.B. Cette année la Neuvaine ne sera pas radiodiffusée.
Le dimanche 12 juin:
La messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10h.30 a.m. à 12h. (midi) par le poste CKBI de Prince-Albert (900), et le poste CFNS de Saskatoon (1170).

Le chapelet à CHFA

MAI 1960

19.—Les familles Georges Robert et David Vallée, de Bonnyville
20.—M. l'abbé Albert Langevin, curé de la Cathédrale de St-Paul
21.—La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
22. Famille Arthur Riopel, Picardville
23.—La famille Joseph Lemire, de Falher
24.—La famille de M. Henri Lapointe, de St-Paul
25.—La famille de M. et Mme Joseph Filion, de Donnelly
26.—Les Enfants de Choeur de la paroisse de Morinville
27.—Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
28.—Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30.—L'Action Rurale Catholique de Vimy
31.—Les familles Henri et Roland Nobert, de Joussard

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

A l'Antenne de chfa

VOS PROGRAMMES FAVORIS

LA SEMAINE DE LA RADIO CANADIENNE, qui avait lieu du 1er au 7 mai, tout en attirant l'attention sur les services rendus par la radio au cours des années, nous a permis de faire une enquête sur les programmes favoris des auditeurs de CHFA. Comme vous le savez, pour participer au tirage de l'appareil de radio, on vous demandait de nous donner les noms de vos trois programmes favoris. C'est Mademoiselle Cécile Sabourin de Morinville qui fut l'heureuse gagnante, lors du tirage qui eut lieu mercredi dernier durant l'émission MUSIQUE ET TRAFIC. Nous félicitons donc Mlle Sabourin, et nous espérons que son nouvel appareil sera un ami fidèle de 680. Nous avons ensuite ouvert toutes les lettres reçues, environ mille, afin d'avoir une idée de la popularité des différentes émissions entendues quotidiennement sur les ondes de votre Poste CHFA. Alors nous vous donnons maintenant la liste des émissions les plus populaires avec le nombre de voix qu'elles ont reçues:

1—Ranch 680	250
2—Un homme et son péché	141
3—Jeunesse Dorée	119
4—Chasse à l'inconnu	76
5—A vous la parole	64
6—Samedi soir avec Paul	53
7—Chapelet	48
8—Musique et Trafic	40
9—Coeur à coeur	30
10—Boîte aux surprises et Prière du Matin	28
11—Psychologie	26
12—Joyeux compères	25
13—Pour vous mesdames	17
14—Nouvelles et Les plus belles voix	14
15—Radio Sacré-Coeur	12
16—Impromptu	11
17—Beau temps, mauvais temps	8
18—Folklore et bonne chanson Parade des succès Journal agricole	7
19—Match intercité	5
20—Adagio	4
21—Sourire du matin Impromptu	3
22—Bal musette	2

Je me permets de souligner, que nous sommes très heureux de constater que dans les dix premières places, sont inscrites neuf émissions réalisées dans nos studios. En terminant je voudrais remercier tous ceux et celles qui ont participé à ce tirage, et qui par le fait même, nous ont donné la chance de faire cette enquête.

Jacques Boucher

La semaine à Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 23 au 27 mai 1960)

LUNDI : Wilfrid Girouard, s.j. **Va-t-il payer l'impôt ?**
Chant par l'Ecole normale de la Baie St-Paul

MARDI : Vincent Boutouiller, s.d.b. **Notre-Dame de Bonsecours**
Chant par la paroisse de Notre-Dame de la Garde de Québec

MERCREDI : Wilfrid Girouard, s. j. **Serai-je candidat aux élections ?**
Chant par les PP. des mis. étrangères de Pont-Viau.

JEUDI : Ernest Gagnon, s.j. **L'Ascension**
Chant par le collège de l'Assomption

VENDREDI : Jean Delépierre, s.j. **Espérance chrétienne**
Chant par MM. Carpentier et Coulombe, de Dolbeau

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—A vous la parole
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Folklore et chan.
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Fantaisie musicale
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.30—Club de la Radio
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—D'un océan à l'au.
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Au crépuscule
8.15—Propos
8.30—Match inter-cités
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et ...
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Historiette

Le gentleman et l'uniforme

Hillary était vraiment un gentleman. Connaissez-vous la définition du gentleman anglais? Imaginez-vous alors un homme assez maigre, au visage sévère, qui sourit sans jamais ouvrir largement la bouche ou découvrir ses dents, qui a le front haut, les cheveux — il en a obligatoirement — lustrés et bien rangés, sans aucune mèche rebelle, le veston tiré à quatre épingles, le pantalon rayé. Qui garde toujours son sang-froid, qui ne sourcille pas sous l'injure, n'ironise pas devant la médiocrité, ne rit pas devant l'humour. Qui parle toujours sur un ton mesuré, est à la fois mordant et modéré, a la critique subtile et préfère renoncer à un débat plutôt que de devoir contredire son interlocuteur. Et qui, pour le reste, travaille très peu...

Eh bien, croyez-moi, Hillary était cet homme-là. Héritier d'une petite fortune il se levait tard, prenait avec des gestes mesurés son breakfast, bacon et oeufs, buvait sa tasse de thé, s'allongeait sur un divan, puis s'habillait pour aller à son cabinet de travail où il compulsait quelques lettres, chiffonnait quelques papiers, traçait quelques lignes sur une feuille à en-tête et armoirie, puis s'en allait au club siroter son apéritif, discutant — si peu — avec ses confrères gentleman la politique et les courses de chevaux, rentrait chez lui déjeuner, puis partait pour le champ de course.

Le soir, Hillary se rendait à nouveau au club, tirait les cartes avec maîtrise, absorba sa dose moyenne de gin et entrait chez lui en taxi évitant de faire voir ses pommettes un peu roses et sa voix un peu déraillée.

Il était jeune et par un hasard — qui fait bien les choses — avait pu échapper au service militaire. Mais vint quelque expédition outre-mer et voilà Hillary recevant un beau matin sa feuille de rappel. Il ne broncha pas, ne doutant pas un instant du confort de la caserne anglaise. Les barracks ne pouvaient être qu'un prolongement du club. Quant à sa fonction, mon Dieu, un gentleman n'est-il pas appelé à commander. Premier lieutenant, lieutenant des gardes royales, il réfléchis, sait au choix qu'il allait faire. Puis s'en alla chez le tailleur commander un uniforme sur mesure.

Mais Hillary se trompait d'un siècle. Car malgré toutes les traditions insulaires, même Albion subit l'influence de la masse. Et le sergent qui accueillit Hillary à la caserne n'avait rien d'un habitué de club.

Hillary se rendit aux barracks, en taxi une valise en crocodile à la main, le haut de forme majestueusement posé sur le crâne. Il s'attendait à voir le sergent se mettre en position. Bien mal lui en prit.

Le soudard lui prit sa feuille, regarda le haut de forme, le lui enleva et l'envoya rouler dans un coin de la salle de garde.

—Si vous n'avez pas la taille voulue, marmonna le sergent, ne vous en faites pas. Inutile de mettre un prolongement sur la tête, on vous enverra au génie.

—Je voudrais parler au commandant, fit Hillary sans sourciller.

—Et pourquoi faire? demanda le sergent. Une partie de bridge sans doute? Mon pote, laissez tous ces rêves à la porte de la caserne. Allez ouste, rentrez là-bas. Cherchez-vous un uniforme qui ne vous aille pas trop mal.

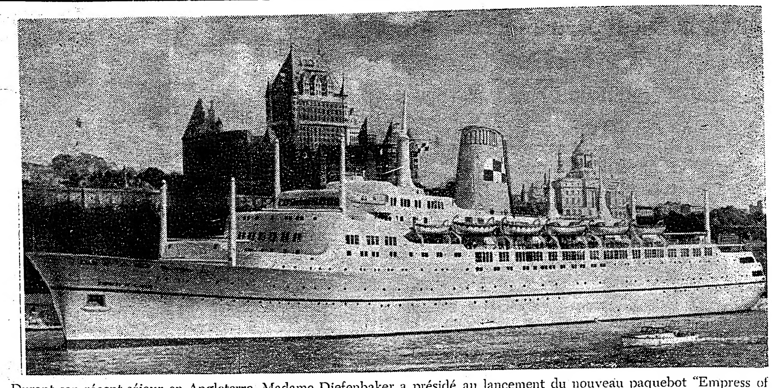
—J'en ai un, riposta Hillary montrant sa confection.

Mais le sergent y jeta un regard dédaigneux.

—Comme tu voudras, mon ami. Mais si tu tiens à le salir dès le début, je te préviens. Mets-toi vite en uniforme, prend ce balai et voilà, tu va m'enlever ce tas d'ordures qui traînent depuis deux semaines. Et plus vite que cela, ou je te colle deux jours... Compris. Au suivant...

Al. de Bonmal

(UM)



Durant son récent séjour en Angleterre, Madame Diefenbaker a présidé au lancement du nouveau paquebot "Empress of Canada", du Pacifique Canadien. D'une capacité de 27,000 tonnes, ce navire a été construit aux calles sèches de Vickers-Armstrong, à Newcastle-on-Tyne, en Angleterre. Bien que cette photographie donne une excellente idée du navire, elle fut truquée par l'artiste, car l'Empress of Canada ne viendra au pays qu'en 1961.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

PRISE D'HABIT CHEZ LES TERTIAIRES

Dimanche, le 24 avril, à l'assemblée mensuelle des Tertiaires de Saint-François, à trois heures de l'après-midi, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., directeur de la Fraternité recevait de l'habit de novices les sujets suivants: Mmes Georgiana Cayer, Marie-Ange Leroux, Alma Charpentier, Camilia Filiatrault, Anna Messier et Marie-Anne Ramsay. Le soir, la Fraternité tenait une petite partie de cartes à la demeure de Mme Yvonne Pigeau.

COMMISSION SCOLAIRE

Dimanche, le 8 mai, des élections eurent lieu après les messes pour choisir deux Commissaires d'école afin de reformer notre commission scolaire dissoute après la lutte scolaire de 1951-1957. L'archidiocèse de Vancouver est en train de former de telles commissions dans toutes les paroisses, unies à la Commission Scolaire diocésaine, afin de se trouver prêts, si le Gouvernement se décidait de nous accorder des octrois. Cette commission est déjà enregistrée à Victoria sous le nom de "La Commission scolaire des Ecoles publiques Catholiques". D'après les lois de cette commission, le Curé a le droit de nommer trois des commissaires dans la paroisse, alors que deux sont élus par les paroissiens. Ont été nommés à la charge: M. Armand Bremner, déjà syndic de la paroisse; Mme Edgard Bouchard, déjà présidente du Club des Mères, et Mme Agnès Dauvin, déjà secrétaire du Club des Mères. Se sont présentés pour l'élection par les paroissiens: M. Rosaire Desautels, 90 votes; M. Norman Wills, 81 votes; M. Edward O'Neil, 41 votes; M. O'Neil Casavant, 51 votes; M. Aurèle Boileau, 123 votes. Sont donc élus: M. Aurèle Boileau et M. Rosaire Desautels. Le R.P. Curé fait partie de la commission scolaire automatiquement.

BAPTEMES:

Wayne, Richard Joseph, enfant de André Bédard et de Norma Néron. Les parrains: Alphonse et Antoinette Kugler, le 3 avril.

Colleen Marie, le 10 avril, enfant de Ronald Venasse et de Barbara Monroe. Les parrains: Antonio Vivette pour Edwin Venasse et Mme Vinette pour Mme Ed. Venasse.

Le 10 avril, Louise Délia Marie, enfant de Michael Kowalchuk et Lorette Laventure. Les parrains: Napoléon Laventure et sa Dame remplacés par M. et Mme Aimé Henri.

16 avril, Auth Mary Coommbe, adulte convertie. Les parrains: M. et Mme Philias Turgeon.

16 av. Mary Sutherland, convertie. Parrains: Joseph Amable Têtu et Marie Lena Têtu.

Le 17 avril, Richard Edward, enfant de Andrew Neufeld et Mariane Filiatrault. Les parrains: Ralph Fleming, remplacé par Léo Messier et Cécile Fleming, remplacée par Mme Carmilia Filiatrault.

Le 17 avril, Maurice Robert Joseph, enfant de Gérard Durand et Bertha Vincent. Les parrains: Lucien et Geneviève L'Heureux.

Le 17 avril, Dean Raymond, enfant de Raymond Jefferson et de Emélie Dussault. Les parrains: Julien Dussault et Harriet Faucher.

Le 24 avril, Richard Eugène, enfant de Maurice Demers et Sherley Anne Demers: Les parrains: Edouard et Louise Amero.

Le 24 avril, Brian Herbert, enfant de Maurice et Shirly Ann Demers. Les parrains: Françoise et David Amero.

Le 24 avril, James Edward Thomas, enfant de Thomas Wilson et Yvonne Beaulieu. Les parrains: Paul et Marie Beaulieu.

Le 24 avril, Audrey Marie, enfant de Cor Marinus Van Paridon et Marie Arts. Les parrains: Johannae Van Paridon et Cornelia Warmerdam.

Le 24 avril, Robert Paul Joseph, enfant de Jules L'Heureux et de Rose-Anne Côté. Les parrains: Paul Côté et sa femme, remplacés par M. et Mme Hervé Côté.

Le 1er mai, Ronald Albert, enfant de Réal Laliberté et Angèle Rosset. Les parrains: M. et Mme Albert Rosset.

Joseph Vincent, le 8 mai, enfant de Herman Jacobson et Kathleen Minisci. Les parrains: George et Julia Roy.

Le 8 mai, William David: mêmes parents. Les parrains: les mêmes.

Le 8 mai, Heather Fay Marie, enfant de Achille Roy et Shirley Riplinger. Les parrains Joan Roy et Albert Riplinger, remplacé par Herman Jacobson.

Le 8 mai, Suzanne Annette Judith, enfant de Maximilien Chagnon et de Lucille Dumas. Les parrains: Jean et Annette Chagnon, remplacés par Denis Chagnon et Madeleine Bouchard.

Le 8 mai, Steven Andrew, enfant de Ralph Merritt et Jeannette Couture. Les parrains: Eugène et Lilliane Couture.

Le 8 mai, Mona Rosaline Alice, enfant de Jean Philippot et Lina Jacques. Les parrains Roger Philippot et Rosalie Philippot, remplacés par Alice Lacroix.

Le 8 mai, Louise Yvonne Marie, enfant de Louis Pomerleau et Simone Boudreau. Les parrains: Laurent et Eva Roussin.

8 mai, Mary Curle, convertie. Les parrains: Jean-Baptiste Dussault et Bertha Durand.

Le 8 mai, Richard Allan, enfant de Donald Wyers et Evelyne Ouellette. Les parrains: Arthur et Rose-Marie Audette.

N.-D. de la Paix New Westminster, C.C.

Durant la semaine sainte nous avons eu une retraite prêchée par le P. Gaudette, de Fatima, l'assistance a été bonne tous les soirs, espérons que les bonnes résolutions prises pendant ces jours continueront. Merci au P. Gaudette.

La partie de cartes du 1er mai, organisée par le cercle canadien a eu un bon succès, tout le monde semble s'être bien amusé.

Le 15 mai nous aurons un dîner à la dinde, organisé aussi par le Cercle canadien, tous sont bienvenus, qu'on se le dise: comme vous le voyez nos activités continuent.

M. Allain à l'hôpital Ste-Marie depuis deux semaines, prend du mieux.

En visite chez M. le Curé, son frère René Thérien stationné à Moncton, N.-B.

Aussi en visite, chez M. Ernest Lambert, sa nièce, ainsi que son mari, ce dernier travaille à Winnipeg.

Mme Préfontaine qui était venue passer l'hiver chez sa fille Mme Grégoire, retourne à Winnipeg cette semaine.

Dimanche 1er mai, fête patronale de S. Joseph nous avions la bénédiction de notre belle statue, arrivée la veille, tous les soirs nous avons les prières du mois de Marie à 7h.30.

Nous avons aussi le grand honneur de posséder parmi nous, depuis dimanche dernier, la niche contenant la statue de N.-D. de Fatima. Chaque famille de la paroisse qui en fera la demande pourra l'accueillir chez elle, pendant une semaine, à condition de réciter le chapelet en famille chaque soir aux pieds de la statue, ce qui ne manquera pas d'attirer les bénédictions mariales sur nos familles et notre paroisse déjà si bien dotée du beau vocable de Notre-Dame de la Paix.

—Les vierges honorent par leur état la pureté de l'Eglise; les femmes mariées sa fécondité; les veuves sa viduité, qui est l'état où Jésus-Christ l'a laissée en se retirant.

Bossuet

—Faites par obéissance ce que vous ne pouvez pas faire par courage et par sentiment.

Bossuet

La vie française à Victoria

"MAMAN DE 1960"

A la cérémonie du dimanche 8 mai, à la salle paroissiale St-Jean-Baptiste de Victoria, le Club Canadien-Français qui recevait, à l'occasion de la journée des "Mères" et avait organisé une fête intercercles de l'Ile Vancouver, a choisi Mme Marcel Beaulac, épouse du Président du Cercle C.-F. de Port-Alberni comme "Maman de l'Ile 1960". C'est un hommage rendu à ce groupement, qui, depuis dix ans, surtout, se dévoue sans compter, au succès de la paroisse N.-D.-des-Victoires à Alberni.

Duncan et Langford avaient aussi des représentants.

Mme Yvonne Fortin-Terrien, présidente du Club, recevait les nombreux invités, aidée de Mmes Jeanne Parent, présidente générale de la Fédération Colombienne, Rhéa Matté-Kenny, prés. d'honneur du Club, Marie Badhi, sec., et Mme O. W. Chrétien.

Après le mot de bienvenue, Mme Terrien présenta Mme Jeanne Parent qui expliqua les buts, les réalisations et les projets de la Fédération. Elle fit un pressant appel à tous nos compatriotes de se rallier à la bannière de la FCFC.

Les enfants de la paroisse St-Jean-Baptiste dont les noms suivent ont pris part au programme: Solange Schiller, le "Groupe" des petits des cours de catéchisme et de français, sous la direction de Mlle M.-Rose Mathieu, Micheline Gleiss, Maryse Bombezin, Marguerite Wauthy, Lise Beaulac, Thérèse et Bernard Côté, Marc Beauregard.

Mme Marcel Beaulac fut couronnée par la "Maman de 1959", Mme Jean-Paul Schiller. On présenta une gerbe de fleurs, cadeau et gâteau de fête à la nouvelle élue.

Mme Jules Olivier de Victoria gagna le prix spécial de présence et Solange Schiller le prix pour enfants.

Dans son allocution de la fin le R. P. Clément, o.f.m., curé de la paroisse français à Victoria, mit l'accent sur l'importance et les bienfaits à retirer de ces rencontres entre Cercles de l'Ile "Comprenant mieux le travail religieux et patriotique poursuivi par la Fédération et les groupements qui la composent, je suis assuré qu'on voudra aider activement ce mouvement provincial en devenant membre de son Cercle local, Pour ma part, je serais heureux si tous mes paroissiens adhéraient au "Club Canadien-français", dont les efforts persévérants, depuis 20 ans, nous ont donné cette belle paroisse française St-Jean-Baptiste à Victoria".

Mme Florance Gravel-Hamilton et son comité servaient le thé.

Mlle Cécile Lefebvre recevait les offrandes de la "Journée de la Fédération".

M. O. W. Chrétien, trésorier du club, percevait les cotisations.

L'hymne national(chanté par une assistance de 160 personnes, termina cette émouvante réunion.

PAROISSE FRANCAISE DE VICTORIA

La célébration de la fête des Mères commença aux messes du matin alors que le R.P. Curé donna un touchant sermon sur "l'apostolat des Mamans".

L'église était décorée à profusion de lilas blancs, d'iris, de tulipes et de jacinthes bleues.

On lit dans le bulletin paroissial du 8 mai: Dévotion du mois de Marie, tous les jours après la messe.

Mardi: réunion des marguilliers à 7h; réunion des membres du cercle St-Jean-Baptiste, pour les hommes, à 8h.

Samedi: classe de catéchisme et de français à 10h.

Bienvenue aux familles Paquette et Glaiss de Sherbrooke, P.Q., qui nous sont arrivées ces dernières semaines.

Un chalutier russe a rôdé auprès d'un sous-marin en manoeuvre

Washington. — La marine américaine a fait savoir, qu'un chalutier russe a été aperçu à 60 milles au large de Long Island, à seulement un mille de l'endroit où le nouveau sous-marin "George Washington" fait l'essai de ses batteries de lancement de projectiles Polaris. Le même chalutier russe, le "Vega", a été aperçu le lendemain au large de Norfolk, port d'attache de presque toutes les unités de la flotte américaine de l'Atlantique. On a souligné que le navire russe se trouvait en eaux internationales,dans les deux cas, et avait parfaitement le droit de s'y trouver.

Cinéma et culture

Films à l'écran

True Story of Lynn Stuart

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958, 78 min. Drame social réalisé par Lewis Seiler avec Betsy Palmer, Jack Lord et Barry Atwater.

A la suite de la mort accidentelle de son neveu, causée par l'usage de la drogue, une jeune femme offre ses services à la police pour aider à démasquer le réseau des traffiquants. Sous la personnalité d'une prisonnière relâchée sur parole, elle prend un emploi dans un restaurant et réussi de se faire agréer par le chef du gang qui l'accepte comme collaboratrice. Après bien des aventures où elle risque sa vie, elle réussi à faire arrêter la bande.

Basé sur des faits historiques ce film est bien réussi. Betsy Palmer dans le rôle de la jeune femme, s'acquitte fort bien de sa tâche.

Appréciation morale: Le thème et ses développements s'adressent aux adultes.

No Name on the Bullet

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 77 min. Cinémascope, Eastmancolor, Western réalisé par Jack Arnold avec Audie Murphy, Charles Drake et Joan Evans.

Un tueur à gage sème la panique dans la ville de Lordsburg. Sa présence signifie qu'un homme est destiné à mourir. Plusieurs personnes trouvent dans leur passé des raisons suffisantes pour être la victime. Le gérant de banque se suicide, le shérif est blessé lorsqu'il essaie d'expulser le meurtrier. Toute la ville est sous la terreur.

L'originalité de l'intrigue est la principale qualité de ce Western. Le rythme est un peu lent ce qui détruit l'effet.

Appréciation morale: Un sentiment généralisé de culpabilité et le type du héros présenté font réserver ce film aux adultes.

The Jayhawkers

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 100 min. Vistavision, Western, réalisé par Melvin Frank, Jeff Chandler, Fess Parker, et Nicole Maurey.

Un évadé de la prison, Cam Bleeker se réfugie dans sa maison, où la nouvelle propriétaire, une veuve, vivant avec ses deux enfants, lui apprend la mort de sa femme. Elle lui révèle aussi le nom du responsable de cette mort. Bleeker veut à tout prix se venger, ce qui l'entraîne dans de multiples aventures dangereuses.

Après un début lent et mélodramatidynamisme. L'histoire tient les spectateurs sans cesse en haleine. Appréque l'action se poursuit avec force et ciation morale : l'attitude répréhensible d'un protagoniste envers les femmes et l'amoralisme qui baigne l'ensemble, fait réserver le film aux adultes.

Nowhere to Go

....Cote morale : ADULTES

Britannique 1958, 87 min. Drame policier réalisé par Seth Holt avec G. Nader, Maggie Smith et Bernard Lee d'après le roman de Donald McKenzie.

Aidé par un complice, Paul Gregory s'évade de prison, où il était détenu pour vol. Il essaie de reprendre possession du fruit de son délit déposé dans un coffre-fort, mais de multiples obstacles l'empêchent.

Gregory tue son complice sans le vouloir, mais désormais recherché comme meurtrier, il périra en essayant de fuir.

Le drame psychologique est plutôt faible mais l'intrigue policière est passionnante et toute la réalisation cinématographique excellente.

Appréciation morale : La transgression de la loi, dans un milieu criminel fait réserver le film aux adultes.

Tarzan and The Lost Safari

Appréciation morale :
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1958. 8 6min. Métrocolor. Film d'aventures réalisé par Bruce Humberstone avec Gordon Scott, Eve Brent et Carl Benton Reid.

Un scientiste américain avec l'aide de Tarzan essaie de soustraire les indigènes d'une tribu africaine à l'action de leur sorcier. Tarzan attire aussi la haine des sorciers en conduisant une jeune noire et sa mère à l'hôpital. Entre temps, le chef de la tribu tombe malade et le sorcier fait tout son possible pour l'empoisonner, mais Tarzan arrive à temps pour lui sauver la vie.

Ce film (32e de la série Tarzan) remplit les exigences de ce genre. Mais la distribution et l'interprétation sont bien

Appréciation morale : Un film pour adultes et adolescents.

Some Like it Hot

Appréciation morale :
A DECONSEILLER

....Américain 1959. Comédie réalisée par Billy Wilder avec Marylin Munroe et Tony Curtis.

En 1929, deux musiciens de jazz, Joe et Jerry sont par hasard témoin du meurtre commis par un gangster de Chicago. Pour fuir les bandits qui veulent leur mort, ils se travestissent en femmes, joignent un orchestre féminin en route vers la Floride. Par la suite, ils se trouvent bien souvent dans des situations délicates.

Appréciation morale : Des éléments inacceptables à la morale chrétienne et l'atmosphère suggestive de l'ensemble obligent à déconseiller ce film.

Last Train from Gun Hill

Appréciation morale : ADULTES

Américain 1959. 93 min. Vistavision. Technicolor. Western de John Sturges avec Kirk Douglas et Carolyn Jones. Matt Morgan se rend à Gun Hill pour rechercher les meurtriers de sa femme, il trouve son vieil ami Craig Belden, riche et puissant fermier de la région qui tient la petite ville sous sa dimination. Matt découvre que le fils de Craig est un des hommes qu'il cherche. Il l'arrête et s'enferme en attendant l'arrivée du train avec lequel ils doivent quitter Gun Hill. Craig a réuni ses hommes et fait le siège de l'hôtel pour sauver la tête de son fils.

La qualité de la réalisation sauve ce film de la routine, l'action ne languit pas, la photographie est très belle.

Appréciation morale : Certains développements bien que nettement désapprouvés font réserver ce film aux adultes.

This Happy Feeling

Appréciation morale :
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1957. 92 min. Cinémascope. Comédie réalisée par Blake Edwards avec Curt Jurgens et Debbie Reynolds.

Ecrit dans un style léger, ce film raconte l'histoire d'une jolie jeune fille, secrétaire d'un monsieur d'âge mûr chez qui elle doit habiter parce qu'elle préfère hiverner à la campagne. La jeune fille est tellement éprise de son patron, qu'elle dédaigne les attentions des jeunes voisins. Le vieux monsieur réalisa le ridicule de la situation et laisse le champ libre à un prétendant plus jeune, qui est d'ailleurs son protégé.

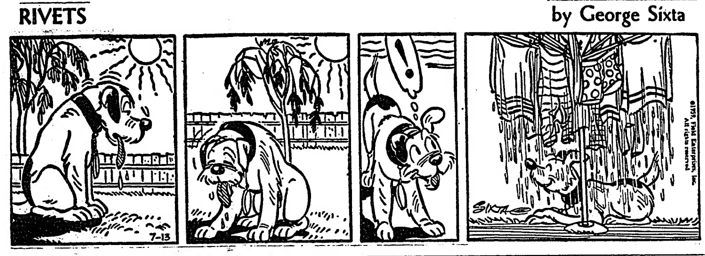
C'est réellement du théâtre filmé, l'interprétation est excellente.

Appréciation morale : Certaines scènes vulgaires réservent ce film aux adultes.

La Nouvelle-Orléans aura son avenue "Général de Gaulle"

Nouvelle-Orléans. — Le général de Gaulle a échappé au monde des policiens alors que les cuisiniers créoles ont tenté de lui prouver qu'ils ont amélioré la cuisine française. Arrivé de San Francisco, le président de la République française a séjourné à la Nouvelle-Orléans où il a pris part à un des grands repas qui rendent célèbre cette ville. Les autorités municipales ont tenu à souligner le passage du président: ils ont changé le nom d'une de leur rue pour l'appeler Général de Gaulle Drive. Cette artère, située dans le quartier Alger, croise la rue du Général MacArthur. L'homme d'Etat a ensuite pris l'avion pour se rendre dans les territoires français situés aux Antilles.

RIVETS by George Sixta



Dans la filière de l'Histoire

LA GUERRE DES PETROLES

A la conférence de la paix qui suivit la première guerre mondiale, le premier ministre français d'alors, Clémenceau, autrement dit "le tigre" disputait âprement à son collègue britannique, Loyd George, quelques territoires du Moyen-Orient. Parlant de l'île de Koweit, Loyd George la réclama pour son pays. Clémenceau, méfiant, demanda ce que l'on y trouvait. "Du pétrole", fit un de ses secrétaires. "Peuh, fit 'le Tigre', j'en trouve chez mon épicier".

Vingt ans après, aucun premier ministre n'eut plus parlé en ces termes d'une matière première aussi précieuse. Mais en 1919, personne n'entrevoyait encore avec précision l'avenir immédiat. Et c'est ainsi que Koweit resta propriété anglaise.

L'histoire de la conquête des pétroles commence en 1872, lorsqu'un Anglais obtint de la Perse la première concession pétrolière. Mais personne ne croyait à la valeur de ce liquide et la concession, mal exploitée, fut perdue. Et il fallut attendre 1901 pour que se crée une véritable société, l'Anglo-Persian. A la même époque, un homme d'affaires arménien, Gulbekian, obtint une concession à Mossoul. Gulbekian céda peu après sa concession à l'Anglo-Dutch, du banquier Deterding, à condition d'obtenir 5 % sur le prix de chaque bail sortant de ces puits. Gulbekian reçut par la suite le nom de "Monsieur cinq pour cent" mais fit une fortune colossale. Ce fut le début de l'empire britannique des pétroles.

Progressivement, en effet, l'Angleterre étendit son protectorat à tous les Etats arabes recélant des pétroles. Elle s'insinua en Séoudie, en Palestine, en Irak, dans les principautés de Koweit. L'Arabie séoudite n'était cependant soumise qu'à moitié. En 1920, une société anglaise obtint du roi de l'époque une concession fort étendue pour un prix de loyer de 2000 livres par an. Si la société avait bien géré ses affaires, l'Arabie séoudite n'aurait jamais reçu que ces 2000 livres et la société anglaise eût fait des bénéfices gigantesques. Mais la société périclita et le roi de Séoudie s'empressa de rompre le contrat.

Mais bientôt les Américains allaient entrer en lice. La Standard Oil prit une concession à Bahrein. Aussitôt toutes les sociétés anglaises firent front contre les Américains en leur fermant les marchés européens. Mais les Américains tinrent bon et écoulèrent leur pétrole en Asie. Et les Anglais durent s'incliner. En 1936 enfin, les Américains négocièrent avec l'Arabie séoudite, au nez et à la barbe des Anglais et s'y installèrent.

Vint ensuite la guerre mondiale de 1940. Le pétrole coula à flots pour alimenter les armées, les flottes et les avions. Et la production du Moyen-Orient fut décuplée. La paix n'interrompit pas cet essor. Au contraire, les besoins civils s'avérèrent bien vite supérieurs à ceux des armées. Déjà, pendant la guerre, le gouvernement de Washington avait profité des circonstances pour évincer les pétroliers anglais de l'Arabie, puis de Koweit. La nationalisation des pétroles iraniens par Mossadegh, puit la libération qui suivit cette mesure, permirent aux Américains de prendre leur part du butin. Il ne restait plus aux Anglais que les pétroles d'Irak et de la principauté de Koweit, mais alors en partie puisque, de ces derniers gisements, les Américains en avaient obtenu le 50 % des parts sociales. La révolution irakienne du général Kassem affecta profondément les intérêts britanniques, actuellements de plus en plus réduits. Il est assez frappant que, lorsque des troubles éclatèrent dans les pays arabes, les installations anglaises furent toujours endommagées, mais jamais celles de l'armée américaine.

Depuis quelques années, d'autres pays sont également apparus sur la scène. L'Italien Mattei a cherché à donner à son pays des intérêts dans les sociétés pétrolières du Moyen-Orient. Puis les Japonais signèrent avec l'Arabie séoudite un accord portant sur une nouvelle exploitation. Même une société belge, la Petrofina se montra active et prit des participations.

De son côté, la France vient d'entrer en scène avec ses pétroles sahariens. Bientôt, il y aura une telle abondance de combustible liquide, qu'il en ira du pétrole comme du charbon : il y aura superproduction. Ce jour-là, les 60,000 habitants de Koweit qui sont 60,000 millionnaires et où chaque habitant — homme, femme et enfant — possède sa voiture, verront revenir les vaches maigres.

Isy LANDRES

Petits faits dans un petit monde

D'après un millionnaire américain, amateur de botanique, M. Hubbard, il y aurait parmi les plantes et légumes, tout comme parmi les humains, des bons et des mauvais. Il vient de construire une machine électrique capable de détecter les cris des plantes. D'après lui les tomates seraient fort sensibles et la machine permettrait d'entendre leurs cris lorsqu'elles sont pelées. Mais le chou serait le plus sensible.

* * *

A en croire de vieux règlements de police il est interdit dans les parcs de Paris: d'allumer des feux, de faire usage d'une fronde, de tirer même à blanc, de battre du tambour, de sonner du cor, du clairon ou de la trompette, de chanter en choeur sans autorisation de la police, de battre des tapis, de carder des matelas, de se paigner ou de laver son linge, de ramasser du bois mort ou des feuilles mortes sans autorisation, de laver des voitures ou de les graisser, de monter sur les bancs, de faire des inscriptions sur les murs, de cueillir des fruits ou des fleurs. Si les voitures peuvent traverser les parcs, cela est interdit toutefois aux corbillards.

* * *

Signe de disgrâce aux yeux des soviétiques? On ne sait. Toujours est-il que l'édition de 1954 de l'Encyclopédie soviétique qualifiait Mao Tse Toung, le puissant maître de la Chine, de "très grand théoricien". Aujourd'hui, dans la dernière édition, il n'est plus que "grand théoricien".

* * *

Grand scandale à Moscou, où la police a procédé à une perquisition chez un citoyen russe, Pavel Abachine, soupçonné de posséder ... une belle collection de tableaux, parmi lesquels des Van Gogh et de belles toiles russes. Mais aucune loi ne permet de sanctionner la possession d'oeuvres d'art, encore que maint musée russe serait heureux de posséder une collection pareille. Par contre, comme normalement M. Abachine a dû acheter ces tableaux et comme le commerce privé de toiles et sculptures est interdit, M. Abachine a vu sa collection prendre le chemin des cimaises des musées d'Etat. Lui-même a été relâché.

* * *

Les hommes d'affaires de Moscou ont fait fête à un industriel américain, venu parler affaires et qui se révéla être par la suite un ancien émigré russe, le prince Galitzine, naturalisé américain. C'était son premier voyage en Russie depuis 1919, année au cours de laquelle il était né. Le prince Galitzine tout charmé de l'accueil a révélé à ses hôtes qu'ils ignoraient encore beaucoup de choses au sujet de leur passé tsariste. En effet il a sorti d'un mur du château de Stroganov, où avaient demeuré ses parents, une cassette bourrée de diamants et de bijoux et en a fait gracieusement don aux dignitaires soviétiques qui l'accompagnaient.

* * *

D'après un journaliste, M. Eisenhower, lorsqu'il ira rendre à Khrouchtchev la visite que celui-ci fit en Amérique, emportera comme cadeau un album de photos prises par les caméras du satellite Tiros III qui a photographié la Russie à plusieurs centaines de kilomètres d'altitude.

* * *

Des recherches archéologique sont en cours dans la Mer Morte. Après deux plongées les savants sont arrivés à la conclusion que le fond de la mer recèle les vestiges de deux villes anciennes, qui pourraient bien être Sodome et Gomorrhe.

(ULTRAMARE)

Le Conseil des Eglises chrétiennes désapprouve l'accession d'un catholique

Kansas City. — Le congrès du Conseil américain des églises chrétiennes, réuni en assemblée générale à Kansas City, a adopté une résolution qui désapprouve l'accession d'un catholique à la présidence des Etats-Unis. La résolution souligne que la candidature du sénateur John Kennedy met en lumière le problème de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Le texte ajoute que l'Eglise catholique a déjà consacré les Etats-Unis à la Sainte Vierge et qu'un président catholique à la Maison Blanche ne pourrait que favoriser cette campagne religieuse. "Nous ne voulons pas assister au spectacle qu'offrirait un président baisant l'anneau du cardinal, acte symbolisant l'obéissance d'un fidèle catholique à l'autorité spirituelle".

Le plus grand nazi britannique serait une jeune fille !

Londres. — Steve Storey, le meneur de la "Ligue britannique pan-germanique" (parti ultra-fasciste) est une jeune fille, a annoncé le "Sunday Pictorial".

Steve Storey a été pendant de nombreuses années un des "hommes de main" de l'"Union mouvement", parti qui groupe derrière sir Oswald Mosley les fascistes britanniques.

Mais, il y a quelques mois, Steve ou plutôt Sally, si l'on en croit le "Sunday Pictorial" quittait l'"Union mouvement" qu'il ou qu'elle jugeait trop "mou" et rejoignait les rangs de la "Ligue britannique pan-germanique" dont l'emblème est une croix gammée et l'idéal la domination nazie sur le monde entier.

Une femme survit à une chute du 8e

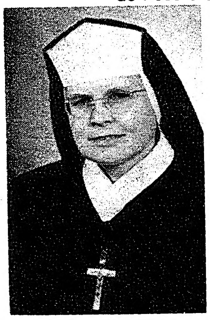
Winnipeg. — Une femme qui est tombée du huitième étage de la maison Eaton's de Winnipeg a survécu parce que sa chute a été amortie par une marquise.

Elle a été transportée à l'hôpital. Son état est critique. La police a refusé de dévoiler son nom.

Une fenêtre se trouvant dans la cage de l'escalier avait été ouverte et la grille protectrice se trouvant à la partie inférieure de cette fenêtre avait été tordue.

La chute de la victime a été amortie par une marquise de toile au niveau du premier étage. Mais le poids du corps a déchiré la toile. La blessée a été retrouvée sur le trottoir.

A l'honneur — Deux anciennes élèves de l'école de Saint-Paul



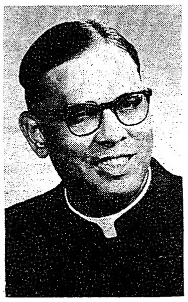
Soeur Saint-Sylva, a.s.v., B.Sc., B.Ed., recevra le 18 mai sa maîtrise en éducation. Elle a développé comme sujet de thèse: The Teaching of French in the Bilingual Schools of Alberta and Saskatchewan. Ses anciens élèves se souviendront longtemps de l'enseignement supérieur dispensé par cette religieuse dévouée. Saint-Paul, Edmonton, Bonnyville, Delmas, Val-Marie ont été ses champs d'action. Depuis 1949 Val-Marie, Sask., bénéficie de son expérience. Elle est à la fois Supérieure, Principale et institutrice de la 11e et 12e année. La thèse de Soeur Saint-Sylvia est un nouveau jalon dans le travail de revendication des droits des Canadiens français de l'Ouest.



Soeur Sainte-Martha, a.s.v., recevra ce même jour le baccalauréat en pédagogie. Elle est l'auteur des Cahiers d'exercices français en usage dans les classes de première et de deuxième années: Mon livre, Oh ! je lis, Qu'on est heureux ! Chez-nous, Entrez, petits amis. Ces cahiers, fruits de l'expérience d'une spécialiste dans l'enseignement des petits, sont largement distribués dans les Provinces tant de l'Ouest que de l'Est du Canada. Les illustrations sont de Soeur Marie-de-la-Ste-Enfance, a.s.v., Soeur Sainte-Martha enseigne actuellement à l'Ecole du Sacré-Coeur d'Edmonton, après avoir commencé plusieurs groupes de petits à Bonnyville. LaCorey et l'Ecole Grandin d'Edmonton.

Un prêtre séculier de l'Inde fait appel à la générosité en vue de fonder un Orphelinat pour enfants abandonnés.

Depuis sept ou huit mois, M. l'abbé Justin Diraviam, professeur de Droit canonique au Séminaire Saint-Augustin de Trichinopoly, aux Indes du Sud, visite quelques-uns des diocèses du Canada, spécialement de la province de Québec, dans le but d'obtenir les fonds nécessaires à la fondation d'un Orphelinat pour enfants abandonnés, dans sa ville d'origine. Il est actuellement à Edmonton, l'hôte de Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque. Lorsqu'il quittera Edmonton, il aura prêché à la cathédrale St-Joseph, ainsi qu'aux paroisses St. John, Assumption, Saint Alphonsus et St.Andrew. En quittant notre ville, il se rendra à Winnipeg et à London.



Au cours d'une visite qu'il faisait dernièrement à nos bureaux, l'abbé Diraviam nous faisait connaître la situation matérielle des habitants de sa région et elle est excessivement pénible.

La ville de Trichinopoly compte environ 30,000 catholiques sur une population totale de 150,000 habitants. Au Grand Séminaire où elle enseigne, 150 Séminaristes se préparent à la prêtrise.

Des milliers d'enfants meurent chaque année de malnutrition et il n'est pas rare d'en trouver morts ou mourants dans les rues, abandonnés de leurs parents qui n'ont pas les moyens de les nourrir. La moyenne des revenus annuels par tête est d'environ $53.00, soit quatorze sous par jour.

Ceux qui ne meurent pas de malnutrition, s'étéignent, faute de soins médicaux adéquats. Pour une population totale de 400 millions d'habitants, il n'y a aux Indes que 70,000 docteurs et 10,000 gardes-malades.

Si la vie dans les villes est une lutte perpétuelle pour survivre, la vie dans les campagnes n'est guère meilleure, dépourvue qu'elle est de tout confort; leurs huttes faites de boue n'ont même pas de fenêtre et moins de un pour cent des 500,000 villages des Indes ont l'électricité.

Dans des conditions semblables, rien de surprenant que plus d'un demi million meurent de tuberculose chaque année.

On suppose bien que l'Orphelinat que M. l'abbé Diraviam projette ne sera pas un luxe. Un don de $400.00 sera suffisant pour adopter un orphelin durant dix ans. Ceux de nos lecteurs qui aimeraient entrer en contact avec M. l'abbé Justin Diraviam pourront le faire, d'ici la fin de mai, en adressant leur lettre à l'archevêché, 10040-113e rue, Edmonton. Après le mois de mai, il pourront correspondre à 1655 est, Boulevard Gouin, Montréal.

La semaine
Dans le sport

Le Canada, qui a perdu tout espoir d'organiser l'exposition mondiale de 1967, essaiera d'obtenir l'organisation des Jeux Olympiques d'Hiver de 1968 et espère contribuer ainsi à marquer le centième anniversaire de la Confédération.

Le gouvernement canadien, l'Association canadienne olympique et au moins deux provinces sont vivement intéressées au projet. Les principaux efforts sont l'oeuvre d'un groupe de Calgary, qui voudrait organiser les jeux olympiques d'hiver dans la région de Banff. Un autre groupe projeterait comme emplacement le Parc Garibaldi, en Colombie Britannique; mais ses chances sont moins grandes que celles de Calgary.

Une étude détaillée a déjà été soumise au gouvernement. On y envisage la construction d'un village olympique, qui ne coûtera que $4 millions, c'est-à-dire, 13 de moins que le centre olympique de Californie.

* * *

Maurice Richard a de nouveau été en vedette, mais cette fois ce n'est pas sur la glace, mais lors de l'inauguration officielle de sa taverne. On espérait un peu que le Rocket annoncerait sa décision au sujet de sa participation aux championnats l'année prochaine, mais Maurice Richard n'a rien voulu révéler de ses projets pour le moment.

* * *

Dans le monde de la lutte, on parle beaucoup de la possibilité pour Yvon Robert Jr. de suivre les traces de son père. Mais la famille estime que le jeune Yvon devra d'abord terminer ses études. Aussi ce n'est pas le Forum, mais le collège qui voit le plus souvent le fils du grand champion.

Imprimé obscène de Toronto importé aux Etats-Unis

Washington. — Un membre du Congrès américain, M. George M. Wallhauser, républicain de New-Jersey, a fait appel au président Eisenhower afin qu'il décrète une mesure qui empêcherait des exportateurs canadiens d'imprimés obscènes d'en faire parvenir aux Etats-Unis. La résolution que M. Wallhauser a proposé à la Chambre des représentants demande au président Eisenhower de "faire des représentations appropriées à notre amical voisin du nord, le Canada". La publication imprimée à Toronto et distribuée au New-Jersey s'intitule "The Confidential Tattler"; elle est connue à Toronto sous le nom de "Confidential Flash". "Je suis convaincu que ce trafic au-delà de la frontière qui sépare deux grands pays amis, est aussi honni de la majorité de nos amis au Canada qu'il peut l'être des citoyens américains bien pensants", a dit M. Wallhauser.

—Je trouve pourtant très bon qu'on prenne garde à la condition jusqu'à un certain point, parce que cela entretient dans les monastères une certaine noblesse de sentiments, dont on peut tirer de l'utilité.

Bossuet

* * *

—Les vues de faire des austérités me sont devenues encore plus suspectes, depuis que j'ai lu dans saint François de Sales que s'il était religieuse, il n'en demanderait jamais que celles de règle.

Bossuet

La semaine
Dans le monde

Les jours qui ont précédé l'ouverture de la conférence au sommet ont été parmi les plus agités que l'on ait connus depuis longtemps. L'affaire de l'avion américain, du type U-2, piloté par l'aviateur Powers, a placé les Etats-Unis dans une situation des plus embarrassantes. Très habilement, les Russes ont attiré le gouvernement américain dans un piège en annonçant d'abord simplement qu'un avion avait franchi la frontière. Les autorités américaines ayant déclaré alors qu'il s'agissait simplement d'un avion égaré, Moscou, par la voix de Khrouchtchev lui-même, a donné les détails: l'avion aurait été abattu par une fusée spéciale, à l'intérieur des terres, à quelque 1,800 milles des frontières, alors qu'il volait à très haute altitude. Le pilote ayant atterri sain et sauf aurait reconnu avoir été en mission commandée.

Malgré l'évidence que le vol de l'U-2 était une entreprise de reconnaissance, plusieurs points sont extrêmement bizarres dans les déclarations soviétiques. Si, comme l'a déclaré Khrouchtchev, l'avion avait été touché en plein vol par une fusée, étant donné son altitude et sa vitesse, il est probable et même certain qu'il se serait abîmé au sol et qu'on n'aurait jamais pu récupérer les photos et les ustensiles que les Russes prétendent avoir en leur possession. Les premières photos représentant d'après Moscou les débris de l'appareil ont été reconnues comme n'étant pas celles de l'U-2. Plusieurs points dans cette affaire restent donc obscurs. Mais ce qui semble frapper beaucoup le russe moyen, c'est d'apprendre soudainement qu'en dépit des prétentions de supériorité technique affichée par le Kremlin, les avions du type U-2 ont pu, depuis 4 à 5 ans, survoler impunément le territoire soviétique, hors d'atteinte des projectiles et des avions russes, et photographier tous les objectifs qu'ils voulaient.

Plusieurs observateurs seraient enclins à croire que la version de la fusée serait fantaisiste et que l'appareil s'est simplement posé au sol, d'où le parfait état de conservation du pilote et de son équipement.

L'aviateur, qui a été officiellement accusé d'espionnage n'a accepté de se reconnaître coupable que du survol du territoire soviétique.

Les répercussions de cette affaire ont été considérables. Khrouchtchev a cherché à exploiter l'affaire au maximum à des fins de propagande tendant à montrer la félonie des américains, à la veille de la conférence au sommet.

Bien que très embarrassé, Washington, et plus particulièrement Eisenhower n'ont pas cherché à nier la responsabilité; levant l'attitude belliqueuse de Khrouchtchev, Eisenhower a déclaré qu'il n'avait pas l'intention d'annuler son voyage à Moscou, mais que si les Russes avaient la moindre objection, il saurait faire utilement emploi de son temps. Pour justifier les missions aériennes au-dessus de l'Union Soviétique, le président a déclaré que les Etats-Unis voulaient avant tout empêcher un nouveau Pearl Harbour et que si les missions de ce genre sont répugnantes, elles sont nécessaires.

* * *

L'affaire de l'avion a relégué au deuxième plan aux Etats-Unis l'importance de l'éclatante victoire remportée par le sénateur John Kennedy aux élections primaires de la Virginie occidentale. On attendait avec une grande impatience les résultats de cette consultation populaire, parce que le sénateur Kennedy est un catholique et que la Virginie occidentale est 95% protestante. On se demandait si le fait d'appartenir au catholicisme allait être, comme ce fut de tradition aux Etats-Unis, un obstacle insurmontable pour un candidat à la présidence. Tout semblait jouer contre le jeune sénateur; la majorité de la population est composée de très petites gens qui, par tradition, n'ont que peu de sympathie pour les rejetons des grandes familles de la Nouvelle Angleterre à l'accent bostonien. Kennedy est en outre extrêmement riche; homme du nord, il s'aventurait dans le sud. Renversant tous les pronostics, Kennedy a remporté une victoire éclatante et se présente aujourd'hui comme le plus sérieux et pratiquement le seul candidat du parti démocrate.

* * *

Les pays groupés en marché commun, c'est-à-dire la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, ont lancé un appel en faveur d'une trêve à l'Association du Libre Echange, à la tête de laquelle on trouve l'Angleterre et les Pays Scandinaves.

* * *

A la Havane, les syndicats appuyant le gouvernement et bénéficiant de l'appui de Castro se sont emparés d'un des derniers quotidiens qui se permettait encore des critiques à l'encontre du régime.

* * *

John D. Rockefeller, père du gouverneur Nelson Rockefeller, est décédé dans l'Arizona. Il était le fils du fondateur de la dynastie et, comme son père, s'était distingué par des dons philanthropiques atteignant presque un milliard de dollars.

La semaine
A Ottawa

L'incident de l'avion américain descendu par les Russes en territoire soviétique a fait le tour du monde, et à Ottawa, il a rappelé aux Canadiens que leur pays se trouve entre deux grandes puissances.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Green, et le ministre de la Défense nationale, M. Pearkes, ont eu à donner des explications aux Communes. Ils ont déclaré que des avions dont on n'a jamais découvert la nationalité, ont survolé le Canada depuis plus de deux ans; que le Canada n'a pas les moyens, c'est-à-dire d'avions militaires, capables d'arrêter ses avions étrangers; que des avions canadiens ont photographié plusieurs expéditions polaires russes dans la Mer arctique, mais qu'ils n'ont jamais approché les frontières russes; que des avions américains U-2 du genre de celui que les Russes ont descendu au-dessus de Sverdlovski, ont survolé notre territoire, mais qu'aucune base canadienne n'a servi comme point de départ pour des missions d'espionnage au dessus de la Russie.

* * *

La décision de laisser Québec administrer l'argent fédéral destiné aux universités de la Province a été l'objet de nouveaux débats aux Communes. Ironiquement, ce sont aujourd'hui les Libéraux qui reprennent les thèses chères à feu Maurice Duplessis, pour dénoncer l'accord entre le gouvernement Diefenbaker et l'administration Barrette pour le déboursement de l'aide fédérale aux universités du Québec.

* * *

Le gouvernement Diefenbaker a introduit une motion pour moderniser les règles parlementaires. Le gouvernement, qui s'est assuré le soutient de l'opposition veut remanier la Chambre, qui actuellement, perd trop de temps. Le projet prévoit aussi la suppression du règlement de la fin des débats.

La preuve que la Chambre perd beaucoup de temps a été donnée par la révélation que le gouvernement n'estime pas pouvoir finir la session actuelle avant août au plus tôt. Les députés se rendent compte aussi que leur profession est en train de devenir un emploi à temps complet, ce qui leur permettra de pousser plus avant leur demande d'augmentation des prestations parlementaires.

* * *

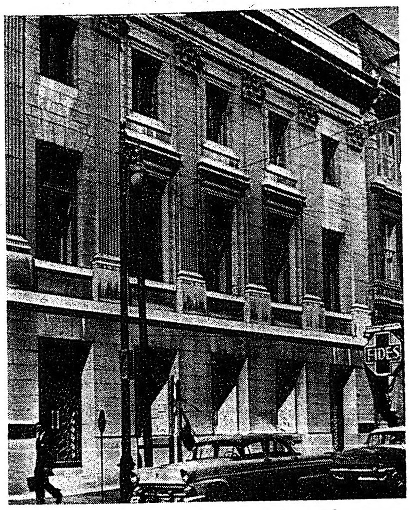
La fusée Bomarc continue à hanter les esprits de la capitale. Le ministre de la Défense, M. Pearkes, qui jusqu'ici a stoiquement défendu la fusée américaine a amorcé un virage vers l'abandon de cette arme en déclarant que si les Etats-Unis envisagent de laisser tomber le Bomarc, comme le veut la Chambre des représentants de Washington, le Canada sera bien obligé de suivre.

M. Pearkes a ajouté que les bases prévues pour le Bomarc près de Mont Laurier et Sudbury seront adaptées pour le lancement d'autres fusées. L'armée a déjà dit le contraire: que les bases Bomarc ne peuvent pas être converties parce que le Bomarc est lié au système de dépistage SAGE.

Mais entre temps, 2 fusées Bomarc ont été essayé avec succès et ceci remet tout en jeu.

* * *

La campagne poursuivie au Canada contre les accidents de la route semble avoir eu des résultats réconfortants. De janvier à mars, cette année 456 personnes ont perdu la vie sur les routes et les voies ferrées: une diminution de neuf vies par rapport à l'année dernière, malgré un nombre plus grand d'autos.



La Librairie FIDES qui ouvrira ses portes à Edmonton en juillet prochain a son bureau-chef à 25 est, rue Saint-Jacques. Voici l'extérieur de l'édifice qui loge le magasin et les bureaux de FIDES, à Montréal.

FIDES ouvrira une succursale au début de juillet prochain dans un local situé à l'ouest de la 109 e rue.

FIDES succède ainsi à la librairie française de l'A.C.F.A. et de l'A.E.B.A.

(suite de la page 1)

Les catholiques de langue anglaise de l'Alberta applaudiront également à cette initiative des Editions Fides. Ils trouveront en effet, dans cette nouvelle succursale et ce nouveau dépôt Fides, un vaste choix de livres anglais, qu'il s'agisse d'ouvrages de littérature ou de manuels scolaires.

Commencée en 1954 avec l'ouverture d'une succursale à Saint-Boniface, au Manitoba, l'expansion de Fides dans l'Ouest sera certainement accueillie avec intérêt par tous les Canadiens français qui suivent les efforts faits de différents côtés pour permettre aux minorités françaises des provinces de l'Ouest non seulement de conserver leur acquis, mais encore de continuer à aller de l'avant.

FIDES, CENTRE D'EDITION ET DE BIBLIOGRAPHIE

Centre d'édition et de bibliographie au service de l'ordre social chrétien, Fides a débuté en 1937 par la publication du bulletin documentaire **Mes Fiches**. Au point de vue juridique, Fides est une société sans but lucratif incorporée en vertu de la troisième partie de la loi des compagnies de la province de Québec: La Corporation est administrée par trois Pères de Sainte-Croix: les RR. PP. Paul-Aimé Martin, Emile Deguire et Léon-M. Baron, et par trois laïcs: MM. Paul Poirier, Clément St-Germain et Victor Martin.

D'après sa charte, Fides a pour but de promouvoir chez les individus l'humanisme intégral et dans la nation l'ordre social chrétien par le moyen d'éditions de toutes sortes et par la mise sur pied de services bibliographiques.

FIDES, CENTRE D'EDITION, a publié depuis les débuts plus de huit cents volumes dont un grand nombre sont groupés dans les collections réputées: **Philosophie et problèmes contemporains, les Maîtres de la spiritualité, Bibliothèque économique et sociale, Le Nénuphar, Les Classiques canadiens, La Gerbe d'Or, Rêve et vie, Fleur de lys, etc . . .**

Fides édite aussi les périodiques suivants: **Le Maître et l'Elève**, revues pédagogiques mensuelles destinées aux professeurs et aux étudiants de la 1ère à le 7e année; **Hérauts** et **Le Petit Héraut**, revues bimensuelles illustrées, destinées aux jeunes et propagées en collaboration avec les grandes communautés enseignantes.

FIDES, CENTRE DE BIBLIOGRAPHIE, travaille à l'orientation des lectures au point de vue intellectuel et au point de vue moral par la revue **Mes Fiches**, la revue **Lectures** et d'autres publications, et aide les bibliothécaires dans la solution de leurs problèmes bibliographiques et techniques.

A l'intention des bibliothécaires, des éducateurs et du public en général, Fides a organisé un département de librairie où l'on peut se procurer un choix des meilleurs ouvrages actuellement sur le marché.

Fides aide l'organisation technique des bibliothèques par la publication et la propagande d'ouvrages spécialisés sur la bibliothéconomie et par la publication de fiches de catalogues. Le personnel se fait un plaisir de répondre par écrit ou de vive voix aux consultations des bibliothécaires.

A cet aperçu sur l'activité de Fides à Montréal, il convient d'ajouter que l'oeuvre existe aussi depuis 1943 à Chicago sous le nom de Fides Publishers Inc., et depuis 1949 à Paris sous le nom de Société Fides. A la demande de S. E. Mgr Maurice Baudoux, une succursale de Fides a été établie à St-Boniface (Manitoba) en avril 1954.

En juin 1958, une autre succursale était fondée à Rivière-du-Loup (Qué.) et un dépôt exclusif était ouvert à Hauterive. En janvier 1959, Fides ouvrait une succursale à Rimouski puis à Amqui et, en septembre de la même année, une autre succursale à Thetford Mines. Enfin, Fides compte plusieurs dépôts exclusifs, à Alma, Gaspé et Matane, dans la province de Québec, et à Windsor en Ontario.

Fides est particulièrement heureux de pouvoir étendre le rayon de son influence, en établissant dans un avenir très rapproché, une Librairie bilingue à Edmonton.

Le pape consacre évêques quatorze missionnaires

Cité du Vatican. — Quatorze missionnaires de l'Eglise catholique ont été investis de la plénitude du sacerdoce par le Pape Jean XXIII, au cours d'une grande cérémonie qui s'est déroulée dans la basilique St-Pierre de Rome.

Les nouveaux évêques missionnaires sont un Irlandais, un Japonais, un Australien, un Américain, deux Anglais et huit Africains.

Au cours de son allocution, le Souverain Pontife a fait une allusion apparente à la conférence au sommet qui se déroulera à Paris entre les dirigeants de l'Est et l'Ouest, à compter du 16 main prochain.

Le Saint-Père a demandé aux nouveaux prélats et à l'Eglise universelle de "servir d'exemples aux puissants de ce monde, de qui dépend en grande partie le maintien de la paix mondiale".

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames!

Aux amateurs de sirop d'érable

Il en reste encore une certaine quantité de la Cabane à sucre. — Téléphonez votre commande à Mme Eugène Trottier, HU 8-7942. — Les commandes seront remplies dans l'ordre d'appel.

22 mai

Cérémonie, à 2h.30 p.m., de la Collation des diplômes aux finissants du collège Saint-Jean, au gymnase du collège.

25 mai

Assemblée de clôture du "Club du Président", pour la saison 1959-60. Les épouses et amies des membres sont invitées. Ce dernier souper de l'année aura lieu à 6h. p.m., chez les RR. PP. Salésiens, au St. Mary's Home, 137 avenue et 52e rue.

27 mai

Concert présenté par la Chorale de l'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick, au gymnase du Collège St-Jean, à 8h.15 p.m.

29 mai

La troupe dramatique du Collège Saint-Jean présentera "A qui le neveu?" de Théodore Botrel, à Bonnyville, dimanche, 29 mai, à 8h.30 p.m.

29 mai

Le Cercle dramatique de Saint-Paul présentera: "Le Voyage des Berlurons", comédie en 4 actes, dimanche le 29 mai à l'auditorium de la nouvelle école de Saint-Paul. — 1h.30 p.m. et 8h.30 p.m.

1er juin

Thé-Bazar, servi par les Dames canadiennes-françaises d'Edmonton-sud, de 2h.30 à 8h. p.m. — La soirée se terminera par un BINGO. Le tout aura lieu au gymnase du Collège Saint-Jean, à 8406 - 91e rue.

Ecoutez les programmes français du samedi

Au poste CFRN-TV

Grâce à l'Assurance-Vie Desjardins l'on peut voir tous les samedis le fameux programme "Joindre les deux bouts".

Ne manquez pas les trois derniers programmes de la saison:

21 mai: Budget de la veuve
28 mai: Budget du travailleur saisonnier
4 juin: Aide-mémoire

SOYEZ AUX ECOUTES

Politique internationale

(suite de la page 1)

core colonies de la couronne, comme par exemple l'Inde, le Pakistan, Ceylan, et les nouveaux Etats d'Afrique.

Actuellement l'allégeance de ces Etats à la couronne britannique, seul lien qui subsistait encore, est battue en brêche par suite de l'adhésion de l'Inde, du Pakistan et de Ceylan qui sont des républiques. Quant à l'Afrique du Sud, les incidents autour de la politique d'apartheid n'ont fait qu'accentuer son désir de se libérer du Commonwealth.

Pour l'instant seuls des liens économiques demeurent, et encore. Même la nationalité unique n'est plus appliquée que par la seule Angleterre désespérément fidèle aux anciennes traditions. La nationalité, le libre échange des individus n'existent plus entre pays du Commonwealth. L'Afrique du Sud se détache, l'Inde, le Pakistan ne sont membre qu'en titre, chacun poursuivant sa propre politique sans se soucier le moins du monde de la politique de Londres; l'Australie, la Nouvelle Zélande, cherchant de plus en plus la protection à Washington, seule puissance capable de les défendre, depuis la chute de Singapoor et la disparition de la flotte anglaise des mers mondiales.

Aussi est-ce une assemblée d'hommes fort divergents que Macmillan doit présider. Sans doute la fiction aidant, pourra-t-il sauver un semblant d'unité. Mais en réalité s'il réfléchit, il doit se rendre compte que l'empire anglais est bel et bien fini et que ses membres se dispersent.

Sans doute aussi voit-il avec une certaine amertume un nouvel empire, un nouveau commonwealth surgir des brumes historiques avec comme capitale Washington. Et c'est sans doute le motif le plus sérieux de son inquiétude.

L.B.

(UM)